

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL

du

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Samstag, 30. April 1881.

Nr. 32.

SAMEDI, 30 AVRIL 1881.

Gesetz vom 20. April 1881, die Organisation des Primär-Unterrichtes betreffend.

Nir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Abgeordneten-Kammer ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 24. Februar 1881 und derjenigen des Staatsrathes vom 4. März d. J., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Titel I. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 1. Die obligatorischen Lehrgegenstände des Primärunterrichtes sind :

- 1° Religion und Moral ;
- 2° deutsche Sprache ;
- 3° französische Sprache ;
- 4° Rechnen, Maß- und Gewichts-system ;
- 5° Anfangsgründe der Geographie ;
- 6° Anfangsgründe der Landesgeschichte ;
- 7° Gesang ; außerdem
- 8° für die Mädchenschulen, Handarbeiten.

Der Primär-Unterricht kann ferner die Anfangsgründe der Naturwissenschaften, das Zeichnen, die Buchhaltung und das Turnen umfassen.

Der Unterricht in einem oder mehreren der letztgenannten Lehrgegenstände kann, nach Anhörung des

Lot du 20 avril 1881, sur l'organisation de l'enseignement primaire.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 24 février 1881, et celle du Conseil d'Etat du 4 mars suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Titre 1^{er}. — Dispositions générales.

Art. 1^{er} — L'enseignement primaire comprend nécessairement :

- 1° l'instruction religieuse et morale ;
- 2° la langue allemande ;
- 3° la langue française ;
- 4° le calcul, le système des poids et mesures ;
- 5° les éléments de la géographie ;
- 6° les éléments de l'histoire nationale ;
- 7° le chant ; et en outre
- 8° pour les écoles des filles, les travaux à l'aiguille.

L'enseignement primaire peut comprendre, de plus, les éléments des sciences physiques et naturelles, le dessin linéaire, la tenue des livres et la gymnastique.

L'enseignement de ces dernières branches, de l'une ou de plusieurs d'entre elles, peut

Gemeinderathes und der Unterrichts-Commission, für die von der Regierung bezeichneten Gemeinden oder Sectionen von Gemeinden als obligatorisch erklärt werden.

Art. 2. Der Primärunterricht wird im Wege des häuslichen Unterrichtes oder in den Schulen erteilt.

Unter häuslichem Unterricht versteht man denjenigen, welcher an Kinder von höchstens drei Familien in der Wohnung des Hauptes einer derselben gemeinschaftlich erteilt wird.

Jeder andere Unterricht ist als Schulunterricht zu betrachten in soweit die Anwendung des gegenwärtigen Gesetzes in Frage kommt.

Art. 3. Die Schulen sind entweder öffentliche oder Privat-Schulen.

Öffentliche Primärschulen sind diejenigen, welche ganz oder theilweise von den Gemeinden oder vom Staate unterhalten werden.

Alle übrigen Schulen sind als Privatschulen zu betrachten.

Art. 4. Der Unterricht darf nur in einem den Anforderungen der Hygiene und der öffentlichen Gesundheitspflege entsprechenden Lokale erteilt werden.

Ein Arzt wird mit der betreffenden Controle betraut.

Die Art und Weise, in welcher derselbe seine Funktionen ausübt, sowie der Vergütungsbetrag, der 500 Franken nicht übersteigen darf, werden durch Königl.-Großh. Beschluß festgesetzt.

Art. 5. Jedes Kind beiderlei Geschlechts, welches bei Beginn des Schuljahres das sechste Lebensjahr zurückgelegt hat, muß während sechs aufeinander folgender Jahre in den in Art. 1, sub 1 bis 8 angegebenen Lehrgegenständen unterrichtet werden.

Die Gemeinde-Verwaltung ist befugt, nach eingenommenem Gutachten der Unterrichts-Commission und mit Genehmigung der Regierung, das schulpflichtige Alter auf das vollendete dreizehnte Lebensjahr auszu dehnen.

Art. 6. Den Bestimmungen des vorhergehenden Art. 5 sind die mit erheblichen Körpergebrechen behafteten Kinder nicht unterworfen.

être déclaré obligatoire dans les communes ou sections de communes que le Gouvernement désignera à ces fins, le conseil communal et la Commission d'instruction entendus.

Art. 2. L'enseignement primaire est donné à domicile ou dans les écoles.

L'enseignement donné en commun aux enfants de trois familles au plus, au domicile du chef de l'une de celles-ci, constitue l'enseignement à domicile.

Tout autre enseignement est considéré comme enseignement scolaire pour ce qui concerne l'application de la présente loi.

Art. 3. Les écoles sont publiques ou privées.

Les écoles primaires publiques sont celles qui sont entretenues en tout ou en partie par les communes ou par l'État.

Toutes les autres sont réputées écoles privées.

Art. 4. L'enseignement scolaire ne peut être donné dans un local déclaré impropre sous le rapport de la salubrité publique et de l'hygiène.

Un médecin sera chargé de ce contrôle.

Un arrêté royal grand-ducal déterminera la manière dont il exercera ses fonctions, ainsi que le montant de ses indemnités, qui ne pourra dépasser 500 francs.

Art. 5. Tout enfant de l'un ou de l'autre sexe, âgé de six ans révolus au commencement de l'année scolaire, doit recevoir pendant six années consécutives l'instruction dans les matières énumérées à l'art. 1^{er} sub 1^o à 8^o inclusivement.

L'administration communale peut, sur l'avis préalable de la Commission d'instruction et sous l'autorisation du Gouvernement, étendre l'âge obligatoire à treize ans accomplis.

Art. 6. Ne sont pas soumis aux prescriptions de l'art. 5 ci-dessus les enfants atteints de graves infirmités physiques.

Die mit Geisteschwäche behafteten Kinder werden zur Schule nicht zugelassen.

In beiden Fällen sind Schulgebühren nicht zu entrichten.

Art. 7. Der Primär-Unterricht wird allen Kindern in den gemäß gegenwärtigem Gesetze durch die Gemeinden eingerichteten öffentlichen Schulen erteilt.

Vom Besuch der in dem Wohnorte der Eltern oder Vormunder bestehenden öffentlichen Schule sind entbunden :

1° diejenigen Kinder, welche entweder zu Hause, oder in einer öffentlichen oder in einer Privatschule des Großherzogthums, den durch obigen Art. 5 vorgeschriebenen Unterricht erhalten ;

2° diejenigen Kinder, welche eine Anstalt mittleren Unterrichts im Großherzogthum oder im Auslande besuchen.

Diese Dispensation entbindet die Eltern oder Vormunder nicht von der Verpflichtung, die Schulgebühren an die Gemeinde ihres Wohnorts zu entrichten.

In Betreff der Kinder, welche im Großherzogthum eine andere öffentliche Schule als die des Wohnortes der Eltern oder Vormunder besuchen, sind die Gemeindeverwaltungen ermächtigt, von der Zahlung der an die Gemeinde zu entrichtenden Schulgebühren zu entlasten.

In streitigen Fällen entscheidet die Regierung, nach Anhörung des ständigen Ausschusses der Unterrichts-Commission.

Art. 8. Ohne rechtmäßigen Entschuldigungsgrund darf kein schulpflichtiges zum Schulbesuch zugelassenes Kind die Schule veräumen.

Die Schulversaumnisse müssen innerhalb fünfzehn Tagen gerechtfertigt werden.

Als rechtmäßiger Entschuldigungsgrund sind im Allgemeinen zu betrachten: Krankheit des Kindes, materielle Unmöglichkeit des Schulbesuches oder wichtige Familienereignisse.

Art. 9. Vater, Mutter oder Vormund des Kindes sind für die regelmäßige Erfüllung obiger Vorschriften verantwortlich.

Les enfants atteints d'infirmités intellectuelles ne sont pas admis à l'école

Dans ces deux cas, les rétributions scolaires ne sont pas dues.

Art 7. L'enseignement primaire est donné, pour tous les enfants, dans les écoles publiques organisées par les communes en conformité de la présente loi

Sont dispensés de fréquenter l'école publique établie dans la localité du domicile des parents ou tuteurs :

1° les enfants qui reçoivent, soit à domicile, soit dans une école publique, soit dans une école privée du Grand-Duché, l'instruction requise aux termes de l'art 5 ci-dessus ;

2° les enfants qui fréquentent un établissement d'instruction moyenne, soit du Grand-Duché, soit de l'étranger.

Cette dispense n'affranchit pas les parents ou tuteurs de l'obligation de payer les rétributions scolaires dues à la commune du domicile de ces derniers

L'administration communale peut accorder dispense du paiement des rétributions scolaires dans la commune du domicile des parents ou tuteurs, pour les enfants qui fréquentent une école publique du Grand-Duché autre que celle de ce domicile ; en cas de contestation, le Gouvernement décide, après avoir entendu le Comité permanent.

Art. 8. Aucun enfant de l'âge obligatoire admis à l'école ne peut négliger la fréquentation de celle-ci, sans des motifs légitimes d'excuse.

Les absences doivent être justifiées dans les quinze jours.

Sont considérés en général comme excuse légitime, la maladie de l'enfant, l'impossibilité matérielle de se rendre à l'école ou d'importants événements de famille.

Art. 9. Les père, mère ou tuteur de l'enfant sont responsables de l'exécution régulière des prescriptions ci-dessus.

Zuwiderhandlungen gegen diese Bestimmungen werden mit Geldbußen bestraft, welche den Betrag der Polizeigeldstrafen nicht überschreiten dürfen.

Ein später zu erlassendes Gesetz wird die Art und Weise bestimmen, wie die Zuwiderhandlungen festgestellt, verfolgt und bestraft werden.

Art. 10. Die mit dem Unterhalt von Findel- oder verlassenen Kindern betrauten Personen sind verpflichtet, diese Kinder gemäß den Bestimmungen des Art. 5 des gegenwärtigen Gesetzes zum Schulbesuche anzuhalten, und zwar unter Androhung der in Art. 9 vorgesehenen Geldbußen, sowie der Entziehung des Rechtes auf Unterhaltung und Erziehung besagter Kinder.

Die Regierung kann die öffentlichen Wohlthätigkeitsanstalten hiervon dispensiren.

Art. 11. Nach Anhörung des Inspectors und mit Genehmigung seitens des ständigen Ausschusses der Unterrichts-Commission kann der Gemeinderath die nöthigen Maßregeln ergreifen, um Kinder, welche das zehnte Jahr zurückgelegt haben und deren Hülfsleistung den Eltern oder Vormündern bei den Feldarbeiten nothwendig wäre, auf eine bestimmte Zeit vom Schulbesuche entweder auf den ganzen Tag oder einen Theil des Tages zu entbinden.

Titel II. — Ueber die öffentlichen oder Gemeindeschulen.

Kap. I. — Ueber die Errichtung der Schulen.

Art. 12. Jede Gemeinde ist gehalten, für die Ertheilung eines regelmäßigen Primär-Unterrichtes zu sorgen, indem sie entweder eine oder mehrere Schulen in jeder Section, oder eine Schule für mehrere Sectionen errichtet, oder aber im Einverständnisse mit den benachbarten Gemeindeverwaltungen eine für mehrere Sectionen gemeinschaftliche Schule gründet.

Art. 13. Die Gemeindefection, welche zur Unterhaltung einer Schule in einer andern Section

Les contraventions à ces prescriptions sont punies d'amendes qui ne peuvent excéder le taux des amendes de police.

Une loi ultérieure déterminera de quelle manière les contraventions seront établies, pour suivies et punies.

Art. 10. Les personnes chargées de l'entretien d'enfants trouvés ou abandonnés sont tenues, sous peine des amendes prévues par l'art. 9 et sous peine de se voir retirer le droit d'entretien et d'éducation de ces enfants, de leur faire fréquenter l'école publique, selon les prescriptions de l'art. 5 de la présente loi.

Dispense peut être accordée par le Gouvernement pour les établissements de bienfaisance publique.

Art. 11. Le conseil communal pourra, l'inspecteur entendu, sous l'approbation du comité permanent de la Commission d'instruction, prendre les mesures nécessaires pour que les enfants âgés de dix ans accomplis, dont l'assistance serait nécessaire à leurs parents ou tuteurs pour les travaux des champs, soient dispensés de fréquenter l'école pour un temps déterminé, soit pendant la journée entière, soit pendant une partie de la journée.

Titre II. — Des écoles publiques ou communales.

CHAPITRE I^{er}. — De l'établissement des écoles.

Art. 12. Toute commune est tenue de faire donner, régulièrement, l'instruction primaire, soit en établissant une ou plusieurs écoles dans chaque section, ou une école pour plusieurs sections, soit en créant, de commun accord avec les administrations communales voisines, une école commune pour plusieurs sections.

Art. 13. La section de commune qui court à l'entretien d'une école dans une autre

beiträgt, kann, wenn es die Umstände erfordern, eine besondere Winterschule errichten.

Art. 14. Die Bildung der Schulbezirke geschieht durch den Gemeinderath oder die Gemeinderäthe, vorbehaltlich der Genehmigung des mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Directors.

Art. 15. Der mit dem betreffenden Dienstzweige betraute General-Director kann, nach Anhörung der Gemeindeverwaltung und des ständigen Ausschusses, von Amtswegen und auf Kosten der Gemeinde, die Errichtung einer Schule für eine Gemeinde oder Gemeindefraktion verordnen.

Desgleichen kann er, nach Anhörung der Gemeinde und des ständigen Ausschusses, die Errichtung einer gemeinschaftlichen Schule für zwei oder mehrere Sectionen, welche derselben Gemeinde oder verschiedenen Gemeinden angehören, verordnen.

Art. 16. Die Gemeinden sind verpflichtet, für passende Schullokale zu sorgen.

Der mit dem betreffenden Dienstzweige betraute General-Director wird die als ihrem Zwecke nicht entsprechend bezeichneten Schullokale durch den Bürgermeister, den Inspector und den mit der Medicinal-Controle betrauten Sachverständigen besichtigen lassen.

Die Schließung dieser Lokale wird eintreffenden Falles auf Anordnung des betreffenden General-Directors erfolgen.

Die Gemeindeverwaltungen lassen die Pläne und die Kostenanschläge der vorzunehmenden Bauten und Ausbesserungen aufnehmen. Besagte Pläne und Kostenanschläge, sowie die Wahl der Baustelle, werden dem Gutachten des Inspectors, des mit der Medicinal-Controle betrauten Sachverständigen und des ständigen Ausschusses der Unterrichts-Commission unterbreitet. Die Ausführung der Arbeiten kann erst nach Genehmigung Seitens des mit diesem Dienstzweige betrauten General-Directors erfolgen.

section peut, si les circonstances l'exigent, avoir une école séparée pendant l'hiver.

Art. 14. La formation des ressorts scolaires est déterminée par le conseil communal ou les conseils communaux, sous l'approbation du Directeur général du service afférent.

Art. 15. Le Directeur général du service afférent peut, la commune et le Comité permanent entendus, ordonner d'office, et aux frais de la commune, l'établissement d'une école pour une commune ou section de commune.

Il peut également, la commune et le Comité permanent entendus, ordonner l'établissement d'une école commune à deux ou plusieurs sections appartenant à la même commune ou à des communes différentes.

Art. 16. Les communes sont obligées de pourvoir à l'établissement de locaux convenables pour la tenue des écoles.

Le Directeur général du service afférent fera visiter par le bourgmestre, l'inspecteur et l'homme de l'art chargé du contrôle médical, les bâtiments destinés à la tenue des écoles et signalés comme ne répondant pas à leur destination.

La fermeture de ces locaux sera, le cas échéant, ordonnée par le Directeur général du service.

Les administrations communales font dresser les plans et devis des constructions ou réparations à faire. Ces plans et devis, ainsi que le choix de l'emplacement de l'édifice, sont soumis à l'avis de l'inspecteur, de l'homme de l'art chargé du contrôle médical, et du comité permanent de la Commission d'instruction. L'exécution des travaux n'aura lieu qu'après l'approbation donnée par le Directeur général du service.

Ist eine Gemeinde aufgefordert worden, derartige Arbeiten auszuführen, so wird der General-Director von Amtswegen die zu diesem Zwecke nöthige Summe in das betreffende Gemeindebudget eintragen und dieselben von Amtswegen bewerkstelligen lassen.

In denjenigen Gemeinden, deren Hilfsmittel nicht ausreichen, wird durch Ersparnisse auf den Einkünften oder durch successive Auflagen ein zur Deckung der Baukosten bestimmter Fonds gebildet werden.

Art. 17. Jede an der Schuleinrichtung vorzunehmende Abänderung kann nur mit Genehmigung des mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Directors stattfinden.

Kap. II. — Ueber die Haltung der Schulen.

Art. 18. Der Schulunterricht bezweckt, den Kindern die nöthigen und nützlichen Kenntnisse beizubringen, ihre Geistesfähigkeiten zu entwickeln und sie zur Uebung aller christlichen und gesellschaftlichen Tugenden anzuleiten.

Der Lehrer muß sich enthalten, irgend etwas zu lehren, zu thun oder zuzulassen, was die den religiösen Ansichten Anderer gebührende Achtung verletzen kann.

Art. 19. Die den verschiedenen Gegenständen des Primär-Unterrichtes zugewiesene Stundenzahl wird dem gegenwärtigen Gesetze gemäß durch einen allgemeinen für sämtliche Schulen des Großherzogthums geltenden Lehrplan festgesetzt.

Dieser Lehrplan ist streng zu befolgen.

Wenn jedoch die Lokalverhältnisse es erheischen, so kann der Gemeinderath, nach eingeholtem günstigen Gutachten der Unterrichts-Commission und mit Zustimmung der Regierung, an demselben Abänderungen vornehmen.

Art. 20. Der Religions Unterricht wird von dem Geistlichen, im Schullokale, an den Tagen und Stunden, welche zu diesem Zwecke von dem Gemeinderath im Einverständnisse mit dem Geistlichen und dem Inspector bestimmt werden, erteilt.

Diese Stunden sind, wo möglich, zu An-

Si une commune est mise en demeure d'exécuter de tels travaux, le Directeur général portera d'office au budget de cette commune la somme nécessaire pour la confection de ces travaux, et il les fera exécuter d'office.

Dans les communes où les ressources ne sont pas suffisantes, il sera créé, par voie d'économie sur les revenus, ou par impositions successives, un fonds destiné à couvrir les dépenses de construction.

Art. 17. Tout changement à apporter à l'organisation des écoles ne peut avoir lieu qu'avec l'approbation du Directeur général du service.

CHAPITRE II. — De la tenue des écoles.

Art. 18. L'enseignement scolaire tend à faire acquérir aux enfants les connaissances nécessaires et utiles, à développer leurs facultés intellectuelles et à les préparer à la pratique de toutes les vertus chrétiennes et sociales.

L'instituteur s'abstient d'enseigner, de faire ou de tolérer quoi que ce soit qui puisse être contraire au respect dû aux opinions religieuses d'autrui.

Art. 19. Le nombre d'heures à assigner aux diverses branches faisant l'objet de l'enseignement primaire sera fixé par un plan général d'études, arrêté pour toutes les écoles du Grand-Duché conformément à la présente loi.

Ce plan d'études sera strictement observé.

Toutefois, si les convenances locales l'exigent, le conseil communal pourra y introduire des modifications, sur l'avis favorable de la Commission d'instruction, et du consentement du Gouvernement.

Art. 20. L'enseignement religieux est donné par le ministre du culte, au local de l'école, aux jours et heures fixés à cet effet par l'administration communale, d'accord avec le ministre du culte et l'inspecteur.

Ces heures sont fixées, pour autant que pos-

fang oder zum Schlusse der Schulstunden zu verlegen.

Bei Meinungsverschiedenheit entscheidet der mit dem betreffenden Dienstzweige betraute General-Director.

Auf Verlangen des Cultusvorstandes wird der Lehrer mit dem Unterricht in der biblischen Geschichte betraut.

Art. 21. Ist der Geistliche momentan verhindert, den Religionsunterricht zu erteilen, so überhört der Lehrer die im Katechismus und eventuell in der biblischen Geschichte aufgegebene Lektion, enthält sich jedoch dabei jeglicher Erklärung.

Der restirende Theil der Stunde wird den weltlichen Unterrichtszweigen zugewandt.

Art. 22. In Ausnahmefällen und wenn wichtige Gründe obwalten, kann der Geistliche, mit Einwilligung des Cultusvorstandes, des Gemeinderathes und des Inspectors, zeitweilig durch den Lehrer ersetzt werden.

Art. 23. Hinsichtlich aller dem Lehrer zugewiesenen Unterrichtsgegenstände hat dieser, unter Beobachtung des Reglements, die Leitung der Schule allein wahrzunehmen.

Art. 24. Am Schlusse des Schuljahres findet für jede Schule eine Vertheilung von Preisen an die verdienstvollsten Schüler statt.

Dieser Preisvertheilung können öffentliche Uebungen vorhergehen.

Die Preise bestehen vorzugsweise in Büchern. Die Auswahl der Bücher geschieht durch den Lehrer, vorbehaltlich der Genehmigung des Inspectors.

Der Lehrer hat sich dabei an das zu diesem Zweck durch die Unterrichts-Commission aufgestellte Verzeichniß zu halten.

Art. 25. Das Collegium der Inspectoren wählt die Handbücher aus dem von der Schulcommission genehmigten Verzeichniß.

Art. 26. Die zum Religions-Unterricht bestimmten Bücher werden vom Cultusvorstand genehmigt.

sible, soit au commencement, soit à la fin des heures de classe.

En cas de désaccord, le Directeur général du service afferent statuera.

A la demande du chef du culte, l'instituteur sera chargé de l'enseignement de l'histoire sainte.

Art. 21. En cas d'empêchement momentané du ministre du culte, l'instituteur fera répéter la leçon de catéchisme et, le cas échéant, de l'histoire sainte. Il s'abstiendra de toute explication.

Le restant de l'heure sera employé à des branches de l'enseignement laïque.

Art. 22. Dans des cas exceptionnels et pour motifs graves, le ministre du culte pourra, du consentement du chef du culte, du conseil communal et de l'inspecteur, être temporairement remplacé par l'instituteur.

Art. 23. Pour toutes les matières dont l'enseignement lui est attribué, l'instituteur dirige seul son école, en se conformant au règlement.

Art. 24. A la fin de l'année scolaire il y aura, pour chaque école, une distribution de prix aux élèves les plus méritants.

Cette distribution peut être précédée d'exercices publics.

Les prix consisteront de préférence en livres. Le choix des livres sera fait par l'instituteur sous l'approbation de l'inspecteur.

L'instituteur se renfermera dans le cat dressé à cette fin par la Commission d'ins-
truction.

Art. 25. Le choix des manuels de classe sera fait, par le collège des inspecteurs, dans le catalogue approuvé par la Commission d'ins-
truction.

Art. 26. Les livres destinés à l'enseignement religieux sont approuvés par le chef du culte.

Art. 27. Der mit dem betreffenden Dienstzweige betraute General Director ist befugt, die geeigneten Maßregeln zu ergreifen, um den Ausbildungsgrad der Schüler in sämtlichen Schulen des Großherzogthums festzustellen.

Die zur Ausführung dieser Bestimmung benötigten Ausgaben werden alljährlich in's Staatsbudget eingetragen.

Art. 28. Die Knaben- und die gemischten Schulen werden von Lehrern geleitet; jedoch kann die Regierung hievon Dispens erteilen. Auf die gemischten Schulen für Anfänger hat indeß diese Bestimmung keine Anwendung.

Die Mädchenschulen stehen unter der Leitung von Lehrerinnen.

Kap. III. — Ueber die Aufnahme der Schüler.

Art. 29. Das Schuljahr beginnt am 1. October und endigt am 31. August.

Die Aufnahme findet bei Beginn des Schuljahres statt.

Nur in Ausnahmefällen kann von diesen Bestimmungen mit Einwilligung der Gemeindeverwaltung und unter der Bedingung abgewichen werden, daß der Unterrichtsgang dadurch nicht gestört werde.

Falls einem Kinde die Aufnahme in die Schule von der Gemeindeverwaltung verweigert wird, entscheidet der mit dem betreffenden Dienstzweige betraute General Director.

Art. 30. Kein Kind darf in die Schule aufgenommen werden, wenn nicht nachgewiesen wird, daß dasselbe geimpft worden oder die Blattern gehabt hat.

Die Gemeinde-Verwaltungen händigen bei Beginn des Schuljahres jedem Lehrer eine beglaubigte Abschrift des Namensverzeichnisses der in der Gemeinde geimpften Kinder ein.

Wer ein Kind, welches nicht geimpft oder welches mit einer ansteckenden Krankheit befallen ist, wissentlich in die Schule schickt oder aufnimmt,

Art. 27. Le Directeur général du service afférent est autorisé à prendre les mesures nécessaires pour faire constater le degré d'instruction des élèves dans toutes les écoles du Grand-Duché.

Les frais résultant de l'application de cette disposition seront annuellement inscrits au budget de l'État.

Art. 28. Les écoles de garçons et les écoles mixtes sont dirigées par des instituteurs, sauf dispense à accorder par le Gouvernement. Toutefois les écoles mixtes pour les commençants ne sont pas comprises dans cette disposition.

Les écoles de filles sont dirigées par des institutrices.

CHAPITRE III. — De l'admission des élèves.

Art. 29. L'année scolaire commence le 1^{er} octobre et finit le 31 août.

L'admission des enfants à l'école a lieu au commencement de l'année scolaire.

Il ne sera dérogé à ces dispositions que dans des cas exceptionnels, du consentement de l'administration communale, et pour autant seulement que la marche de l'enseignement ne devra pas en souffrir.

En cas de refus de l'administration communale d'admettre un enfant à l'école, le Directeur général du service afférent statuera.

Art. 30. Aucun enfant n'est admis à l'école, s'il ne justifie d'avoir été vacciné ou d'avoir eu la petite vérole.

Les administrations communales remettront à chaque instituteur, au commencement de l'année scolaire, une copie certifiée de la liste nominative des enfants vaccinés dans chaque commune.

Quiconque aura sciemment envoyé ou reçu à une école un enfant non vacciné ou atteint d'une maladie contagieuse, sera puni d'une

wird mit einer Geldbuße von einem Franken bis zu fünf und zwanzig Franken und mit Gefängniß von einem bis zu sieben Tagen bestraft.

Diese Bestimmungen sind ebenfalls auf die Privatschulen anwendbar.

Art. 31. Zum Schulbesuche wird auf Ansuchen der Eltern oder Vormünder jedes Kind zugelassen, das zu Anfang des Schuljahres weniger als sechs und mehr als fünf Jahre und sechs Monate alt ist, und die gehörige Reife zum Schulbesuche erlangt hat.

Kapitel IV. — Ueber die jährliche Schulorganisation.

Art. 32. Jede Gemeindeverwaltung hat, gemäß den Bestimmungen gegenwärtigen Gesetzes, alljährlich über den Organisationsmodus der Primärschulen ihres Bezirks zu berathen.

Diese Berathung findet zu Anfang des Monats Juli statt und gibt an:

- 1° die Zahl der permanenten und die der Winterschulen der Gemeinde;
- 2° den Sitz und den Bezirk jeder Schule;
- 3° das jeder Schule zugewiesene Lokal;
- 4° die Klasse, in welche die Schule gemäß Art. 1 des Gesetzes vom 6. Juli 1876 einzureihen ist, und, falls die verschiedenen Schulen einer Ortschaft nach Graden abgetheilt sind, den einer jeden Schule zufolge Art. 6 desselben Gesetzes zugewiesenen Grad;
- 5° die Lehrgegenstände einer jeden Schule;
- 6° die Schultage und Schulstunden, sowohl im Sommer als im Winter, sowie die freien Tage und Stunden und besonders die Tage und Stunden, welche, mit Rücksicht auf Art. 20 des gegenwärtigen Gesetzes, dem Religionsunterricht zugewiesen sind;
- 7° Namen und Vornamen des Lehrpersonals, sowie die Zahl der schulpflichtigen Kinder jeder Schule;
- 8° die Gehälter der verschiedenen Mitglieder des Lehrpersonals;
- 9° den der Gemeinde und den Eltern davon

amende d'un franc à vingt-cinq francs et d'un emprisonnement d'un jour à sept jours.

Ces dispositions s'appliquent également aux écoles privées.

Art. 31. L'enfant âgé de moins de six ans et de plus de cinq ans et six mois au commencement de l'année scolaire, et qui aura acquis la maturité voulue pour fréquenter l'école, y sera admis à la demande des parents ou tuteurs.

CHAPITRE IV. — De l'organisation annuelle des écoles.

Art. 32. Chaque administration communale délibérera annuellement sur le mode d'organisation des écoles primaires de son ressort, conformément aux dispositions de la présente loi.

La délibération sera prise au commencement du mois de juillet. Elle fera connaître :

- 1° le nombre des écoles permanentes et celui des écoles d'hiver établies dans la commune;
- 2° le siège et le ressort de chaque école;
- 3° le local assigné à chacune d'elles;
- 4° la classe sous laquelle l'école est à ranger d'après l'art. 1^{er} de la loi du 6 juillet 1876, et, là où les diverses écoles d'une localité sont divisées en degrés, le degré à assigner à chacune d'elles en exécution de l'art. 6 de la même loi;
- 5° les matières qu'embrassera l'enseignement dans chaque école;
- 6° les jours et heures de classe, en été et en hiver, ainsi que ceux des congés, et spécialement les jours et heures fixés pour l'enseignement religieux, eu égard à ce qui est prescrit par l'art. 20 de la présente loi;
- 7° les noms et prénoms des membres du personnel enseignant et le nombre des enfants de l'âge obligatoire de chaque école;
- 8° les traitements des divers membres du personnel enseignant;
- 9° la part en incombant à la commune et aux

zur Last fallenden Theil, mit Rücksicht auf die Art. 42, 43, 44 und 45 gegenwärtigen Gesetzes;

10° die Tage der für jeden Schüler zu entrichtenden Schulgebühren, falls die Eltern, welche dazu verpflichtet sind, nicht in Klassen eingetheilt sind und, im entgegengesetzten Falle, die Art der Einteilung in Klassen, sowie die verschiedenen Schulgebührensätze für die verschiedenen Klassen;

11° die dem Lehrpersonal in Gemäßheit des Art. 9 des Gesetzes vom 6. Juli 1876 geschuldeten Gebühren für die Kinder, welche die Schule besuchen und unter oder über dem Alter stehen, in welchem sie den Bestimmungen des gegenwärtigen Gesetzes unterworfen sind;

12° die den Lehrern angewiesenen Wohnungen oder die denselben gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 6. Juli 1876 bewilligten Wohnungsent-schädigungen,

13° die Summen, welche bewilligt sind für:

- a) Neubauten,
- b) große oder kleine Reparaturen an den Schulhäusern oder an den Lehrerwohnungen,
- c) Ankauf des benötigten Schulmobiliars,
- d) Unterhaltung der Reinlichkeit,
- e) Beschaffung des Brennholzes,
- f) Transport und Sägekosten des Brennholzes,
- g) Lieferung von Büchern und sonstigem Schulmaterial an die dürftigen Schüler,
- h) Preisvertheilung und andere Anregungsmittel,

14° den für die Preisvertheilung und, ereignenden Falles, für die öffentlichen Uebungen anberaumten Zeitpunkt.

Art. 33. Der in vorstehendem Artikel erwähnten Verathung muß beigegeben werden:

1° das Namens- und Classirungsverzeichniß der Eltern oder Vormünder der schulpflichtigen Kinder, mit Angabe der Zahl dieser Kinder für jedes Familienhaupt; dies Verzeichniß wird durch die Ortsbehörde beglaubigt;

2° das auf dieselbe Weise beglaubigte Namens-

parents, eu égard aux art. 42, 43, 44 et 45 de la présente loi;

10° le taux de la rétribution scolaire par élève, si les parents qui en sont tenus ne sont pas divisés en classes, et, dans le cas contraire, le mode de division en classes, ainsi que les différents taux de rétributions pour les diverses classes;

11° les rétributions scolaires dues aux membres du personnel enseignant en vertu de l'art. 9 de la loi du 6 juillet 1876, du chef des enfants fréquentant l'école qui n'ont pas encore atteint ou qui ont dépassé l'âge pendant lequel ils sont soumis aux prescriptions de la présente loi;

12° les logements assignés aux instituteurs ou les indemnités de logement leur allouées conformément à l'art. 10 de la loi du 6 juillet 1876;

13° les sommes accordées pour:

- a) constructions nouvelles,
- b) grosses ou menues réparations des maisons d'école et logements des instituteurs,
- c) achat de mobilier nécessaire aux écoles,
- d) entretien de la propreté,
- e) acquisition du bois de chauffage,
- f) transport et sciage du bois de chauffage,
- g) livres et autre matériel à fournir aux élèves indigents,
- h) distribution des prix et autres encouragements aux élèves;

14° l'époque fixée pour la distribution des prix et, le cas échéant, les exercices publics.

Art. 33. La délibération dont mention à l'article précédent est accompagnée:

1° du relevé nominatif et de classement des parents ou tuteurs des enfants de l'âge obligatoire; ce relevé indiquera le nombre des enfants pour chaque chef de famille; il sera certifié par l'autorité locale;

2° de la liste nominative des parents indi-

verzeichnis der dürftigen Eltern und ihrer zum unentgeltlichen Schulbesuch berechtigten Kinder;

3° ein von dem Bürgermeister und den Schöffen nach dem diesem Gesetze beigelegten Muster aufgestelltes Verzeichnis;

4° das von dem Schulinspektor vorher abgegebene und durch Art. 90 dieses Gesetzes vorgegebene Gutachten.

Art. 34. Die unter 1° und 2° des vorhergehenden Artikels erwähnten Verzeichnisse sind, bevor sie der Regierung eingesandt werden, in der Gemeinde während acht Tage anzuschlagen; während dieser Frist steht es jedem Familienvater frei, Beschwerde zu erheben, über welche die Gemeinde-Verwaltung und, im Falle weiterer Beschwerde, der zuständige General-Direktor entscheidet.

Art. 35. Die Gemeinde-Behörde beglaubigt Ende oben erwähnter Verzeichnisse die Erfüllung der Bekanntmachungsformalien; sie constatirt, ob seitens der Interessenten Beschwerden erhoben worden sind. Eintretenden Falles fügt sie den Schriftstücken die auf diese Beschwerden erfolgten Entscheidungen bei.

Art. 36. Die in Art. 32 und 33 erwähnten Schriftstücke werden in dreifacher Ausfertigung dem Distriktskommissär für die Gemeinden seines Distrikts, und unmittelbar der Regierung, jedoch nur in duplo, für die Stadt Luxemburg übermacht.

Art. 37. Vor dem 1. August hat der Distriktskommissär sein motivirtes Gutachten über den Organisationsplan jeder Gemeinde abzugeben.

Art. 38. Jede von einer Gemeinde-Verwaltung eingereichte und den Bestimmungen gegenwärtigen Gesetzes zuwiderlaufende Schulorganisation wird, im Falle der Weiterung des Gemeinderathes, dieselbe abzuändern, von Amtswegen durch den General-Direktor und, eintretenden Falles, auf Kosten der Gemeinde aufgestellt.

Dasselbe Verfahren tritt ein, wenn Gemeinden mit der Einsendung ihrer Arbeit im Rückstand sind.

gents et de leurs enfants ayant droit à l'instruction gratuite, certifiée de la même manière;

3° d'un état dressé par les bourgmestre et échevins, conformément au modèle joint à la présente loi;

4° de l'avis préalable donné par l'inspecteur d'écoles mentionné à l'art. 90 de cette loi.

Art. 34. Les relevés mentionnés sous les n° 1 et 2 de l'article précédent sont, avant l'envoi qui en sera fait au Gouvernement, affichés dans la commune pendant huit jours; il sera loisible à chaque père de famille, pendant ce délai, de former ses réclamations, sur lesquelles il sera statué par l'administration communale et, en cas de réclamation ultérieure, par le Directeur général du service.

Art. 35. L'autorité communale certifie au pied des relevés mentionnés ci-dessus l'accomplissement des formalités de publication; elle constate s'il y a eu des réclamations de la part des parties intéressées et, le cas échéant, joindra aux pièces les décisions rendues sur ces réclamations.

Art. 36. Les pièces mentionnées aux art. 32 et 33 sont adressées en triple expédition au commissaire de district pour les communes de son district, et directement au Gouvernement, en double expédition seulement, pour la ville de Luxembourg.

Art. 37. Avant le 1^{er} août, le commissaire de district donne son avis motivé sur le plan d'organisation de chaque commune.

Art. 38. Toute organisation des écoles, présentée par une administration communale, et contraire à la présente loi, sera, en cas de refus de la part du conseil communal de la modifier, dressée d'office par le Directeur général, et, le cas échéant, aux frais de la commune.

Il en est de même lorsque les communes sont en retard de fournir leur travail.

Art. 39. Die Distriktskommissäre haben jährlich für jede Primärschule ihres Bezirks einen eingehenden Bericht über die Ausführung der durch die Schulorganisation getroffenen Bestimmungen einzureichen.

Art. 40. Die Gemeinde hat, nach gesetzlicher Genehmigung der Verathung über die Schulorganisation seitens des zuständigen General-Direktors, dieselbe einem jeden Mitgliede des Lehrpersonals zuzustellen.

Kapitel V. — Ueber die durch die Schulen benötigten Ausgaben.

Art. 41. Die Kosten des Primär-Unterrichtes sind zu Last der Gemeinden.

Die diesbezüglich zu beschaffenden Summen sind, sowie die durch das Gemeinde-Gesetz für verbindlich erklärten Ausgaben, in das jährliche Gemeinde-Budget einzutragen.

Diese Summen sollen die Ausgaben begreifen, welche erforderlich sind :

1° zur Auszahlung der Gehälter und Wohnungsentwädigungen der Lehrer ;

2° zur Dedung der für die Dürftigen zu zahlenden Schulgebühren, wenn dieselben nicht durch das Wohlthätigkeitsbureau erlegt werden ;

3° zur Bestreitung der Baukosten und der in Art. 13 des Art. 32 vorgesehenen Ankäufe.

Art. 42. Die den Mitgliedern des Lehrpersonals der Primärschulen durch Art. 3, 4, 5, 6, 7 und 8 des Gesetzes vom 6. Juli 1876 zuerkannten Gehälter werden aus der Gemeindefasse und von den zahlfähigen Eltern der Schüler bestritten, wie folgt :

Der Theil, welcher nach Abzug des Staats-subsidiums der Gemeinde zur Last fällt, wird zur Hälfte aus der Gemeindefasse und zur Hälfte von den Eltern oder Vormündern der schulpflichtigen Kinder bestritten. Von letzterer Hälfte ist jedoch, zu Entlast der zahlfähigen Eltern oder Vormünder, derjenige weitere Theil in Abzug zu bringen, welcher von der Gemeindefasse, gemäß § 2 des nachstehenden Art. 44, für die dürftigen Kinder zu tragen ist.

Art. 39. Les commissaires de district font annuellement, pour chaque école primaire de leur ressort, un rapport détaillé sur l'exécution des dispositions arrêtées par l'organisation scolaire.

Art. 40. La commune donnera à chaque membre du personnel enseignant communication de la délibération organique, après que celle-ci aura été dûment approuvée par le Directeur général du service afférent.

CHAPITRE V. — Des dépenses relatives aux écoles.

Art. 41. Les frais de l'instruction primaire sont à la charge des communes.

Les sommes nécessaires à cette fin seront portées annuellement au budget communal, comme les dépenses déclarées obligatoires par la loi communale.

Ces sommes comprendront les dépenses nécessaires au paiement :

1° des traitements et indemnités de logement des instituteurs ;

2° de la rétribution due pour les indigents, si elle n'est fournie par le bureau de bienfaisance ;

3° des constructions et acquisitions prévues au n° 13 de l'art. 32 ci-dessus.

Art. 42. Les traitements communaux reconnus aux membres du personnel enseignant des écoles primaires par les art. 3, 4, 5, 6, 7 et 8 de la loi du 6 juillet 1876 seront fournis par la caisse communale et par les parents solvables des élèves, comme suit :

La part qui en restera à charge de la commune, déduction faite des subsides de l'Etat, sera fournie moitié par la caisse communale et moitié par les parents ou tuteurs des enfants de l'âge obligatoire, sauf à déduire encore de cette seconde moitié, à décharge des parents ou tuteurs solvables, la part en incombant à la caisse communale du chef des enfants indigents, conformément à l'alinéa 2 de l'art. 44 ci-après.

Art. 43. Die der Gemeinde zu Last fallende Hälfte des Gehaltes und der Schulgelber wird beschafft:

1° aus den Stiftungen zu Gunsten des öffentlichen Unterrichtes, soweit die diesbezüglichen Urkunden nicht entgegenstehen;

2° subsidiarisch, aus den Gemeinde-Einkünften der Sectionen, für welche die Schule gegründet ist;

3° durch Gemeinde-Auflagen auf die Einwohner derselben Sectionen.

Art. 44. Die den Schülern obliegende Hälfte wird von deren Eltern oder Vormündern entrichtet, nach der Zahl der Schuler und indem man den Beitrag jedes Zahlpflichtigen mit der Zahl der Kinder, welche er im Falle ist in die Schule zu schicken, multipliziert.

Der Theil der Schulgelber, welcher zu Last der dürftigen Kinder fällt, wird aus der Gemeinde-Casse gezahlt, sowie die Hälfte, welche zum Gehalt des Lehrers aus derselben zu beschaffen ist.

Jedoch können die Gemeindeverwaltungen, nach eingeholter Ermächtigung seitens des General-Directors, die Eltern oder Vormünder in mehrere Klassen einteilen, behufs Feststellung der zu zahlenden Schulgelber, entweder nach ihrem Vermögen, oder mit Rücksicht auf die Zahl der Kinder, welche jedes Familienhaupt im Falle ist in die Schule zu schicken, oder endlich nach dem einen und dem andern Modus.

Art. 45. Die Gemeindeverwaltungen können, mit Ermächtigung des General-Directors, entweder die ganze Summe für die Gemeindegehalter des Lehrpersonals oder einen stärkeren Theil als den im vorhergehenden Artikel vorgesehenen, der Gemeinde-Casse auferlegen.

Art. 46. Die Schulgelber Rolle soll jedes Jahr von der Gemeinde-Verwaltung, nach erfolgter Genehmigung der Schulorganisation, aufgestellt, und von dem Districts-Commissar, für die Stadt Luxemburg aber von dem betr. General-Director für executivisch erklärt werden.

Dieselbe begreift die zahlfähigen Eltern oder

Art. 43. La moitié du traitement et des rétributions à charge de la commune est prise :

1° sur les fondations affectées à l'instruction publique, pour autant que les titres ne s'y opposent point ;

2° subsidiairement, sur les revenus communaux des sections pour lesquelles l'école est établie ;

3° par voie d'imposition communale sur les habitants des mêmes sections.

Art. 44. La moitié incombant aux élèves est acquittée par leurs parents ou tuteurs par tête d'élève et en multipliant la quote de chaque contribuable par le nombre d'enfants qu'il est dans le cas d'envoyer à l'école.

La partie des rétributions tombant à charge des élèves indigents est acquittée par la caisse communale, outre la moitié pour laquelle elle concourt au traitement de l'instituteur.

Toutefois, les administrations communales pourront, sous l'approbation du Directeur général, diviser les parents ou tuteurs en plusieurs classes, pour être taxés selon leur fortune, ou en ayant égard au nombre d'enfants que chaque chef de famille est dans le cas d'envoyer à l'école, ou bien à l'une et l'autre de ces considérations.

Art. 45. Les administrations communales pourront, avec l'autorisation du Directeur général, mettre à charge de la caisse communale, soit l'intégralité des traitements communaux du personnel enseignant, soit une part plus forte que celle prévue à l'article précédent.

Art. 46. Le rôle des rétributions scolaires sera dressé par l'administration communale, chaque année après l'approbation de l'organisation des écoles, et rendu exécutoire par le commissaire de district, et, pour la ville de Luxembourg, par le Directeur général afférent.

Il comprendra les parents solvables ou tu-

Vormünder aller Kinder, für welche eine Schulgebühr gemäß Art. 42 des gegenwärtigen Gesetzes zu leisten ist.

Dieselbe wird, sowie die Rolle für die Gemeinde-Auflagen, durch öffentlichen Anschlag bekannt gemacht, und im Falle einer Beschwerde seitens der Interessenten, wird darüber von dem Bürgermeister und den Schöffen an den Gemeinderath berichtet, welcher, vorbehaltlich weiteren Recurses an den General-Director, darüber zu entscheiden hat.

Art. 47. Der Gemeinde-Einnehmer bewirkt die Einziehung der Rolle monat- und zwölftelweise, in der Form und nach den Vorschriften, welche für die Gemeinde-Auflagen gelten, und, im Falle von Zwangsbeitreibung, ohne Anwendung von Stempel oder Einregistrierung.

Die Kosten der Beitreibung, sowie die unbeitreibbaren Sätze und die Einnahme-Gebühren, müssen von der Gemeindecasse, vorbehaltlich ihrer Rechte gegen die säumigen Zahler, getragen werden.

Art. 48. Die von dem Gemeinderath als dürftig anerkannten Schüler erhalten den Unterricht in den Gemeindeschulen unentgeltlich.

Außerdem liefert die Gemeinde den dürftigen Schülern die Bücher und anderes nöthige Material, entweder aus den Stiftungsfonds oder aus den Gemeinde-Einkünften.

Art. 49. Denjenigen Gemeinden, welche nicht gänzlich für die Bedürfnisse des Primär-Unterrichtes aufkommen können, sind Subside aus Staatsmitteln zu bewilligen.

Die hierzu nöthigen Fonds sind jährlich in's Staatsbudget einzutragen.

Art. 50. Die Regierung hat der Genehmigung des Königs-Großherzogs die Maßnahmen zu unterbreiten, gemäß welchen die Subside nach gleichförmigen Grundsätzen unter die Gemeinden zur Vertheilung kommen; nur mit Genehmigung des Königs-Großherzogs kann von diesen Grundsätzen abgewichen werden.

teurs de tous les enfants du chef desquels une rétribution scolaire est due conformément à l'art. 42 de la présente loi.

Il est publié par affiche, comme le rôle des impositions communales, et, en cas de réclamation de la part des intéressés, il en est référé par les bourgmestre et échevins au conseil communal, qui en décide, sauf recours ultérieur au Directeur général.

Art. 47. Le receveur communal fait le recouvrement du rôle par mois et par douzième, dans la même forme et selon les mêmes règles que pour les impositions communales, et, en cas de poursuite, sans emploi de timbre ni d'enregistrement.

Les frais de poursuite ainsi que les cotes irrécouvrables et les droits de recette seront supportés par la caisse communale, sauf ses droits contre les retardataires.

Art. 48. Les élèves reconnus indigents par le conseil communal recevront gratuitement l'instruction dans les écoles communales.

La commune fournira, de plus, aux élèves indigents les livres et autre matériel nécessaires, soit au moyen des fondations, soit au moyen des revenus communaux.

Art. 49. Des subsides sont accordés par l'État aux communes qui ne peuvent pourvoir intégralement aux besoins de l'instruction primaire.

Les fonds à ce nécessaires seront annuellement portés au budget de l'État.

Art. 50. Le Gouvernement soumettra à l'approbation du Roi Grand-Duc les mesures nécessaires pour la répartition des subsides entre les communes, d'après des principes uniformes et dont il ne pourra être dévié qu'avec l'autorisation du Roi Grand-Duc.

Kap. VI. — Ueber die zur Ausübung des Lehramtes erforderlichen Bedingungen. Ernennung, Entlassung, Suspension und Absetzung der Lehrer.

Abchnitt I. — Ueber die zur Ausübung des Lehramtes erforderlichen Bedingungen.

Art. 51. Ueberall, wo das gegenwärtige Gesetz sich des Ausdrucks „Lehrer“ bedient, sind, falls eine ausdrücklich gegentheilige Bestimmung nicht vorliegt, die Lehrerinnen unter dieser Bezeichnung mit einbegriffen.

Art. 52. Das Amt eines Lehrers kann nur von solchen Personen ausgeübt werden, welche die Eigenschaft eines Luxemburgers besitzen und außerdem die durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Fähigkeits- und Moralitätsbedingungen erfüllen.

Zur Ausübung des Lehramtes ist für den Lehrer das Alter von neunzehn, für die Lehrerin das Alter von achtzehn Jahren erfordert.

Art. 53. Die Mitglieder des Lehrpersonals der Primärschulen werden nach dem Grad ihrer Kenntnisse und Fähigkeiten in vier Klassen oder Ränge eingetheilt, und zwar in Lehrer 4., 3., 2. und 1. Ranges.

Wer sich um einen dieser Ränge bewirbt, muß in einer vor der hierzu bestellten Jury abgelegten Prüfung Fähigkeitsbeweise ablegen.

Art. 54. Die Unterrichts-Commission stellt die Fähigkeitsbrevets nach vorhergegangener Prüfung und nach Vorbringung von Zeugnissen über bürgerliche und religiöse Sittlichkeit aus.

Diese Zeugnisse werden von dem Schöffen-Collegium der Gemeinde des Wohnorts des Candidaten, und von dem Pfarrer oder Verweser der Pfarrei, zu welcher der Postulant gehört, ausgestellt.

Falls diese Zeugnisse verweigert werden, ist Recurs an die Unterrichts-Commission gestattet.

CHAPITRE VI. — Conditions requises pour l'exercice de la profession d'instituteur. Nomination, démission, suspension et révocation des instituteurs.

SECTION I^{re}. — Conditions requises pour l'exercice de la profession d'instituteur.

Art. 51. Partout où la présente loi se sert du terme *instituteur*, les institutrices sont comprises dans cette dénomination, à moins que le contraire ne soit expressément prévu.

Art. 52. La profession d'instituteur ne peut être exercée que par des personnes possédant la qualité de Luxembourgeois et réunissant en outre les conditions de capacité et de moralité prévues par la présente loi.

L'âge de dix-neuf ans est requis pour les fonctions d'instituteur, celui de dix-huit ans pour les fonctions d'institutrice.

Art. 53. Les membres du personnel enseignant des écoles primaires sont divisés en quatre classes ou rangs, suivant le degré de leurs connaissances et de leurs capacités, savoir : en instituteurs du 4^e, du 3^e, du 2^e et du 1^{er} rang.

Quiconque aspirera à un de ces rangs doit faire preuve d'aptitude, dans un examen à subir devant un jury composé à cette fin.

Art. 54. La Commission d'instruction délivre les brevets de capacité, après l'examen préalable, et sur la production de certificats de moralité civile et religieuse.

Ces certificats sont délivrés par les bourgmestre et échevins de la commune du domicile du candidat, et par le curé ou desservant de la paroisse à laquelle le postulant appartient.

En cas de refus de délivrance de ces certificats, un recours peut avoir lieu devant la Commission d'instruction.

Die Prüfungen finden in der von der Unterrichts-Commission zu bestimmenden Weise vor einer Jury statt, welche aus sieben von dem General-Director des betr. Dienstzweiges ernannten Mitgliedern besteht, von denen wenigstens drei den Professoren der Normalschule zu entnehmen sind.

Die Jury kann aus wichtigen Gründen zu einer außerordentlichen Sitzung berufen werden.

Die Unterrichts-Commission darf zu dieser Prüfung Niemanden zulassen, den augenscheinliche Körpergebrechen zur Ausübung des Lehreramtes untauglich machen.

Art. 55. Nach jeder Session übermittelt die Unterrichts-Commission der Regierung unter Angabe der ausgestellten Brevetrange, die Namensliste der Personen, welche sie zur Ausübung des Lehramtes ermächtigt hat.

Die Regierung veröffentlicht diese Liste im Wege des Memorials.

Art. 56. Das dem Lehramts-Candidaten ausgesetzte Brevet 4. Ranges begründet nur einen provisorischen Rechtstitel zur Bekleidung einer Lehrerstelle.

Spätestens fünf Jahre nach Ausstellung dieses Brevets muß derselbe, hat er nicht inzwischen ein Brevet höheren Ranges erworben, sich einer neuen Prüfung unterziehen, in welcher er vor allem Proben seiner praktischen Lehrfähigkeit zu liefern hat.

Hat sich der Candidat innerhalb der oben erwähnten Frist von fünf Jahren zur Prüfung nicht gemeldet oder während dieses Zeitraumes die Prüfung nicht in befriedigender Weise bestanden, so kann er von der Unterrichts-Commission der Befugniß zu lehren verlustig erklärt werden.

Die Unterrichts-Commission hat, unter Genehmigung der Regierung, alle Anordnungen für diese Prüfung zu treffen.

Art. 57. Der in vorstehendem Artikel bezeichneten Prüfung ist derjenige Lehrer neuerdings unterworfen, welcher, nachdem er das Lehramt

Les examens auront lieu de la manière à déterminer par la Commission d'instruction, devant un jury composé de sept membres à nommer par le Directeur général du service afférent, et dont trois au moins seront choisis parmi les professeurs de l'école normale.

Le jury peut être convoqué extraordinairement pour motifs graves.

La Commission d'instruction n'admettra à l'examen aucun individu que des défauts corporels apparents rendent impropre à l'exercice de la profession d'instituteur.

Art. 55. Après chaque session, la Commission d'instruction transmet au Gouvernement la liste nominative des personnes qu'elle a admises à l'exercice de la profession d'instituteur, et portant l'indication du rang du brevet accordé à chacune d'elles.

Le Gouvernement fera publier la liste par la voie du Mémorial.

Art. 56. Le brevet du 4^e rang délivré au candidat-instituteur ne conférera qu'un titre provisoire pour l'exercice des fonctions d'instituteur.

Cinq ans au plus tard après la délivrance de ce livret, il devra se soumettre à un nouvel examen dans lequel il aura avant tout à faire preuve de ses aptitudes pratiques pour la profession de l'enseignement, à moins qu'entretemps il n'ait obtenu le brevet d'un rang supérieur.

Si le candidat ne se présente pas à l'examen endéans le terme de cinq ans prérappelé, ou si durant le même espace de temps il ne subit pas l'examen d'une manière satisfaisante, il pourra être déclaré déchu de la faculté d'enseigner par la Commission d'instruction.

La Commission d'instruction règlera, sous l'approbation du Gouvernement, tout ce qui est relatif à ce second examen.

Art. 57. Est de nouveau soumis à l'examen dont s'agit à l'article précédent, l'instituteur qui a quitté la carrière de l'enseignement pri-

selt mehr als zehn Jahren verlassen und wieder in dasselbe einzutreten wünscht.

Art. 58. Der Stand eines Gemeindelehrers ist unverträglich mit jeder Anstellung, mit jedem Handwerk oder Gewerbe, wofern nicht von der Regierung Dispens erteilt wird.

Art. 59. Unfähig zum Schulhalten sind: 1° die zu Leibes- oder entehrenden Strafen Verurtheilten; 2° diejenigen, welche wegen Diebstahls, Betrugs, Banterots, Vertrauensbruchs oder Sittenverletzung verurtheilt sind; 3° diejenigen Individuen, welchen das Stimmrecht in den Familienberatungen, und endlich 4° denjenigen, welchen das Recht, Vormund oder Curator zu sein, entzogen worden ist.

Art. 60. Wer amtlich an einer öffentlichen Primärschule wirkt und sich in einem der im vorhergehenden Artikel angegebenen Fälle befindet oder die Bedingungen der Fähigkeit und sittlichen Führung nicht erfüllt hat, wird vor dem Zuchtpolizeigericht des Uebertretungsortes verfolgt und zu einer Geldstrafe von sechsundzwanzig bis zweihundert Franken verurtheilt. Die Schule wird geschlossen.

Abchnitt II. — Ueber Ernennung und Entlassung der Lehrer. Disciplinar-Maßregeln und Verfahren.

Art. 61. Die Lehrer werden, nach eingeholtem Gutachten des Inspectors und mit Genehmigung des mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Directors, von den Gemeindeverwaltungen ernannt.

Die Bewerber haben Zeugnisse bürgerlicher und religiöser Führung beizubringen, welche von dem Bürgermeister und den Schöffen der Gemeinde ihres leztjährigen Aufenthaltsortes und von dem Pfarrer oder Verweser der Pfarrei, welcher sie in demselben Jahre angehört haben, ausgestellt werden.

Falls diese Zeugnisse verweigert werden, entscheidet der betreffende General-Director, nach Anhörung des Cultuschefs, hinsichtlich des Zeugnisses über religiös sittliche Führung.

maire depuis plus de dix années et qui désire y rentrer.

Art 58. L'état d'instituteur communal est incompatible avec tout emploi, métier ou profession, à moins de dispense du Gouvernement.

Art. 59. Sont incapables de tenir école : 1° les condamnés à des peines afflictives ou infamantes ; 2° les condamnés pour vol, escroquerie, banqueroute, abus de confiance ou attentat aux mœurs ; 3° les individus qui auront été privés du droit de vote et de suffrage dans les délibérations de famille ; et enfin 4° ceux qui auront été privés du droit d'être tuteur ou curateur.

Art. 60. Quiconque fonctionne auprès d'une école primaire publique et se trouve dans l'un des cas indiqués par l'article précédent, ou n'a pas satisfait aux conditions de capacité et de moralité, sera poursuivi devant le tribunal correctionnel du lieu du délit et condamné à une amende de vingt-six francs à deux cents francs. L'école sera fermée.

SECTION II. — Nomination et démission des instituteurs. Mesures et poursuites disciplinaires.

Art. 61. Les instituteurs sont nommés par les administrations communales, sur l'avis de l'inspecteur et sous l'approbation du Directeur général du service afférent.

Les candidats produiront des certificats de moralité civile et religieuse délivrés par les bourgmestre et échevins de la commune où ils ont résidé pendant la dernière année, et par le curé ou desservant de la paroisse à laquelle ils ont appartenu pendant la même année.

En cas de refus de la délivrance de ces certificats, le Directeur général du service statuera, après avoir entendu le chef du culte pour ce qui concerne le certificat de moralité religieuse.

In Ermangelung des Gemeinderathes schreiten die Bürgermeister und Schöffen zu diesen Ernennungen, aber erst nach Erfüllung der durch Art. 23 des Communalgesetzes vorgesehenen Vorschriften.

Jede Lehrerstelle an einer Knabenschule mit einem Gehalte von mehr als 1200 Franken, und an einer Mädchenschule mit einem Gehalte von mehr als 1000 Franken kann auf Wunsch der Gemeindeverwaltung im Concurswege vergeben werden.

Der Candidat, welcher den Concurs am erfolgreichsten bestanden hat, ist zum Lehrer zu ernennen, wenn nicht wichtige Gründe entgegenstehen; in diesem Falle soll, nach Anhörung des Inspectors, einer der andern Candidaten ernannt werden.

Jede provisorische Ernennung ist als definitiv zu betrachten, wenn während zwei Jahren der Lehrer genügende Beweise von Fähigkeit und Tüchtigkeit geliefert hat.

Art. 62. Bei Erledigung einer Lehrerstelle berichten die Gemeindeverwaltungen, die Districtscommissäre und die Schulinspectoren unverweilt an den mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Director.

Der betreffende General-Director kann von Amtswegen zur Besetzung einer Stelle, welche über einen Monat vakant ist, schreiten, es sei denn daß die Gemeindeverwaltung eine Verlängerung dieser Frist erlangt habe.

Art. 63. Die Lehrer werden von den Gemeindeverwaltungen, nach eingeholtem Gutachten des Inspectors und mit Genehmigung des mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Directors entlassen und abgesetzt.

Der Inspector kann seinerseits auf Entlassung oder Absetzung eines Lehrers antragen.

Unter Strafe zeitweiliger oder definitiver Interdiction und Leistung von Schadenersatz an die Gemeinde darf kein Lehrer seine Stelle verlassen, ohne nach eingereichtem motivirten Gesuche von der Ortsbehörde und, im Weigerungsfalle seitens dieser Lehrern, von dem betreffenden General-Director aus seinem Amte entlassen worden zu sein.

Jeder Lehrer, welcher seine Entlassung nachsucht, sowie jede Gemeindeverwaltung, welche

Les bourgmestre et échevins ne procéderont à ces nominations, à défaut du conseil, qu'après l'observation des règles tracées par l'art. 23 de la loi communale.

Toute école à laquelle est affecté un traitement de plus de 1200 fr. pour une école de garçons et de plus de 1000 fr. pour une école de filles, peut être donnée au concours, si l'administration communale le demande.

Le candidat qui aura le plus avantageusement soutenu le concours sera nommé instituteur, à moins que des raisons graves ne s'y opposent; en ce cas, l'inspecteur entendu, un des autres candidats sera nommé.

Toute nomination provisoire est considérée comme définitive, si pendant deux années l'instituteur aura donné des preuves suffisantes de capacité et d'aptitude.

Art. 62. Les administrations communales, les commissaires de district et les inspecteurs d'écoles informent sans délai le Directeur général du service afférent de toute place d'instituteur devenue vacante.

Le Directeur général du service peut nommer d'office à toute place d'instituteur restée vacante au delà d'un mois, à moins que l'administration communale n'ait obtenu une prolongation de délai.

Art. 63. Les instituteurs sont démissionnés et révoqués par les administrations communales, l'inspecteur entendu en son avis, sous l'approbation du Directeur général du service afférent.

L'inspecteur pourra, de son côté, provoquer la démission ou la révocation de l'instituteur.

Aucun instituteur ne peut quitter sa place sans avoir obtenu de l'autorité locale, sur sa demande motivée, et en cas de refus de celle-ci, du Directeur général du service, démission de ses fonctions, à peine d'interdiction à temps ou à toujours, et de dommages-intérêts envers la commune.

Tout instituteur qui veut donner sa démission, et toute administration communale qui a

wichtige Gründe hat, die Entlassung oder Absetzung eines Lehrers zu veranlassen, ist gehalten, dies während der letzten Hälfte des Monats Juni anzuzeigen.

Art. 64. Mit vollendetem fünfundsiebzehnten Lebensjahre wird der Lehrer in Ruhestand versetzt.

Jedoch kann zu Gunsten sehr verdienstvoller Lehrer, welche ihres Amtes noch mit Erfolg walten können, eine weitere Beibehaltung im Amte gestattet werden.

Befteht rücksichtlich dieser Maßnahme Meinungsverschiedenheit zwischen dem General-Direktor und dem Gemeinderath, so kann ersterer, auf ein günstiges Gutachten des ständigen Ausschusses der Unterrichts-Commission, den Lehrer in seinem Amte beibehalten.

Art. 65. In Dringlichkeitsfällen und wenn wichtige Gründe vorliegen, kann der Lehrer von der Gemeinde-Verwaltung, von dem Inspector oder dem Oberinspector, für die Dauer von höchstens fünfzehn Tagen, mit oder ohne Gehaltsentziehung, suspendirt werden.

Art. 66. Die Unterrichts-Commission ist befugt, von Amtswegen oder auf Klage seitens der Gemeinde-Verwaltung oder der mit der Beaufsichtigung des Unterrichtswesens betrauten Behörden, den Lehrer zurechtzuweisen oder für die Dauer von höchstens einem Monat, mit oder ohne Gehaltsentziehung, zu suspendiren. Auch kann sie dessen Absetzung bei der Regierung beantragen.

Alle behufs Ausführung dieses und des vorhergehenden Artikels getroffenen Entscheidungen werden unverzüglich und unter Angabe der Gründe, welche dieselben hervorgerufen haben, zur Kenntniß des mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Direktors gebracht.

Der General-Direktor kann von Amtswegen einen Lehrer zurechtweisen, mit oder ohne Gehaltsentziehung suspendiren oder absetzen.

In allen Zurechtweisungs-, Suspensions- oder Absetzungsfällen ist der Lehrer vorläufig zu hören.

Jede Behörde, welche die Suspension eines

des motifs sérieux pour provoquer la démission ou la révocation d'un instituteur, doit faire connaître ses intentions dans la dernière quinzaine du mois de juin.

Art. 64. L'instituteur est mis à la retraite à l'âge de soixante-cinq ans accomplis.

Toutefois, la mise à la retraite peut être différée en faveur d'instituteurs très méritants, capables encore de rendre de bons services.

En cas de désaccord à ce sujet entre le conseil communal et le Directeur général, ce dernier pourra maintenir l'instituteur en fonctions, sur l'avis favorable du comité permanent de la Commission d'instruction.

Art. 65. En cas d'urgence et pour motifs graves, l'instituteur peut être suspendu par l'administration communale, par l'inspecteur ou par l'inspecteur principal, pendant quinze jours au plus, avec ou sans privation de traitement.

Art. 66. La Commission d'instruction peut, soit d'office, soit sur la plainte de l'administration communale ou des autorités chargées de la surveillance de l'enseignement, réprimander ou suspendre l'instituteur pour un mois au plus, avec ou sans privation de traitement. Elle peut aussi provoquer sa destitution auprès du Gouvernement.

Toutes les décisions prises en exécution de cet article ainsi que de l'article précédent seront immédiatement portées à la connaissance du Directeur général du service afférent, avec les motifs qui ont provoqué la mesure.

Le Directeur général peut, d'office, réprimander, suspendre avec ou sans privation de traitement, ou destituer un instituteur.

Dans tous les cas de réprimande, de suspension ou de révocation, l'instituteur sera préalablement entendu.

Toute autorité qui prononce la suspension

Lehrers verfügt, hat, soweit es möglich ist, für dessen Erziehung zu sorgen.

Art. 67. Jeder Lehrer kann, auf Ansuchen der Behörden, denen die Beaufsichtigung der Schulen obliegt, oder auf von Amtswegen erfolgtes Betreiben des öffentlichen Ministeriums, wegen schlechter oder unsittlicher Führung, vor das Bezirks-Civilgericht gezogen und ihm die Ausübung des Lehramtes zeitweilig oder auf immer untersagt werden.

Art. 68. Das Gericht hört die Parteien und verfährt summarisch wie im Disciplinarverfahren.

Dasselbe gilt von der Berufung, welche innerhalb zehn Tagen nach der Behändigung des Urtheils eingelegt werden muß, und welche in keinem Falle aufschiebende Wirkung hat.

Dies alles unbeschadet der Verfolgung von Verbrechen, Vergehen oder durch die Gesetze vorgesehener Uebertretungen.

Art. 69. Der Lehrer, welcher Bücher einführt, die nicht in Gemäßheit des gegenwärtigen Gesetzes genehmigt sind, wird mit Geldbuße von sechs und zwanzig bis zweihundert Franken bestraft; im Wiederholungsfall wird ihm das Recht als Lehrer zu wirken entzogen.

Die Verfolgung und Untersuchung dieser Zuwiderhandlungen erfolgt vor dem Civilgericht, gemäß den obigen Art. 67 und 68.

Art. 70. Jeder Vertrag, welcher diesem Gesetze zuwider von einem öffentlichen Lehrer mit einer Gemeinde-Verwaltung oder mit Privatpersonen geschlossen wird, ist nichtig.

Der Lehrer, welcher darin eingewilligt hat, kann eintretenden Falles von der Regierung suspendirt oder abgesetzt werden.

Vorbehalten bleibt hierbei der Schadenersatz, zu welchem Bürgermeister und Schöffen dem Lehrer gegenüber persönlich verurtheilt werden können.

d'un instituteur pourvoira, pour autant que faire se pourra, à son remplacement.

Art. 67. Tout instituteur pourra, sur la demande des autorités chargées de la surveillance des écoles, ou sur la poursuite d'office du ministère public, être traduit pour cause d'inconduite ou d'immoralité devant le tribunal civil de l'arrondissement, et être interdit de sa profession, à temps ou à toujours.

Art. 68. Le tribunal entendra les parties et statuera sommairement comme en matière disciplinaire.

Il en sera de même de l'appel qui devra être interjeté dans les dix jours de la notification du jugement, et qui, en aucun cas, ne sera suspensif.

Le tout sans préjudice des poursuites qui pourraient avoir lieu pour crimes, délits ou contraventions prévues par les lois.

Art. 69. L'instituteur qui aura fait emploi de livres non approuvés conformément à la présente loi, sera condamné à une amende de vingt-six francs à deux cents francs; en cas de récidive, il sera déclaré déchu de la faculté d'enseigner.

La poursuite et l'instruction de ces contraventions se feront par le tribunal civil, conformément aux art. 67 et 68 ci-dessus.

Art. 70. Tout traité fait par un instituteur public avec une administration communale ou avec des particuliers, contrairement à la présente loi, est nul.

L'instituteur qui y aura consenti pourra, suivant le cas, être suspendu ou destitué par le Gouvernement.

Le tout sans préjudice aux dommages-intérêts auxquels les bourgmestre et échevins pourront être personnellement condamnés envers l'instituteur.

Kapitel VII. — Ueber die Beaufsichtigung der Schulen und des Primärunterrichts.

I. Abschnitt. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 71. Die Beaufsichtigung des Primärunterrichts wird von dem Staate und den Gemeinden, nach Maßgabe der nachstehenden Bestimmungen, ausgeübt.

Die staatliche Beaufsichtigung wird, bezüglich der Gesamtinteressen des Unterrichtes und der Schule, von dem mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Direktor und unter dessen Befehlen, von der Unterrichtskommission, dem ständigen Ausschuss, dem Oberinspektor und den Bezirksinspektoren gehandhabt.

Die Lokalbeaufsichtigung der Schulen wird von den Gemeindebehörden und den Lokal Commissionen ausgeübt.

Art. 72. Die Ueberwachung des religiösen Unterrichtes steht dem respektiven Kultuschef zu.

Derselbe kann die Schulen durch Delegirte, welche er der Regierung anzuzeigen hat, besichtigen lassen.

Diese Besichtigung bezweckt nur die Ueberwachung des religiösen Unterrichtes und kann nur während der für diesen Unterricht angelegten Stunden stattfinden.

II. Abschnitt. — Ueber die Beaufsichtigung durch den Staat.

§ 1. — Unterrichts-Commission.

Art. 73. Die Unterrichts-Commission besteht aus:

- 1° dem General-Direktor des betreffenden Dienstzweiges, als Präsidenten;
- 2° dem Bischof oder seinem Delegirten;
- 3° drei Mitgliedern, welche von dem König-Großherzog für die Dauer von drei Jahren ernannt werden;
- 4° dem Oberinspektor;
- 5° dem Direktor der Normalschule;
- 6° den Schulinspektoren, welche für die ver-

CHAPITRE VII. — Surveillance des écoles et de l'instruction primaire.

SECTION I^{re}. — Dispositions générales.

Art. 71. La surveillance de l'enseignement primaire appartient à l'État et à la commune, ainsi qu'il sera réglé ci-après.

La surveillance de l'État est exercée, pour tout ce qui concerne les intérêts de l'enseignement et de l'école, par le Directeur général du service afférent, et sous ses ordres, par la Commission d'instruction, le Comité permanent, l'inspecteur principal et les inspecteurs d'arrondissement.

La surveillance locale des écoles est exercée par l'autorité communale et par les commissions locales.

Art. 72. La surveillance de l'enseignement religieux appartient au chef du culte respectif.

Il peut faire visiter les écoles par des délégués qu'il fait connaître au Gouvernement.

Ces visites n'ont pour but que d'exercer la surveillance de l'enseignement religieux et ne peuvent avoir lieu que pendant les heures fixées pour cet enseignement.

SECTION II. — Surveillance de l'Etat.

§ 1^{er}. — Commission d'instruction.

Art. 73. La Commission d'instruction se compose:

- 1° du Directeur général du service afférent, comme président;
- 2° de l'évêque ou de son délégué;
- 3° de trois membres à nommer par le Roi Grand-Duc pour une durée de trois ans;
- 4° de l'inspecteur principal;
- 5° du directeur de l'école normale;
- 6° des inspecteurs d'écoles nommés pour les

schiedenen durch Art. 83 geschaffenen Schulbezirke ernannt werden.

Die Regierung wählt unter den Mitgliederu der Commission einen Vice-Präsidenten und einen Sekretär, jedesmal für die Dauer von drei Jahren.

Art. 74. Die Unterrichts-Commission hat ihren Sitz zu Luxemburg.

Die Regierung stellt der Commission die nöthigen Lokale mit Heizung, Beleuchtung und den nöthigen Büreauegenständen zur Verfügung.

Art. 75. Die Unterrichts-Commission versammelt sich jedes Jahr in ordentlicher Sitzung während der zweiten Hälfte des Monats September.

Sie kann in außerordentliche Sitzung von dem mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Director zusammen berufen werden, wenn das Interesse des Unterrichtswesens dies erheischt.

Art. 76. Die Unterrichts-Commission überwacht die Ausführung des Gesetzes über den Primär-Unterricht.

Sie zeigt der Regierung alle zu ihrer Kenntniß gelangten Zuwiderhandlungen an.

Sie gibt ihr Gutachten über alle ihr von der Regierung zu diesem Zweck überwiesenen Angelegenheiten ab.

Sie hat sich über alle Fragen, welche für das Gebiet des Primär-Unterrichtes von grundsätzlicher oder gemeinnütziger Bedeutung sind, auszusprechen.

Sie veranlaßt die nöthigen Reformen und Verbesserungen.

Sie genehmigt die Bücher, welche zum Primärunterrichte dienen sollen, sowie die Prämienbücher.

Sie bestimmt die Gegenstände, welche in den durch Art. 92 erwähnten Conferenzen zur Verhandlung kommen.

Sie stellt einen Lehrplan sowie ein Ordnungsreglement über die Haltung der Schulen fest. Dieses Reglement wird, soweit religiöse Interessen in Berücksichtigung kommen, im Einverständniß mit dem respectiven Cultuschef aufgestellt.

divers arrondissements scolaires créés par l'art. 83 ci-après.

Le Gouvernement désignera parmi les membres de la Commission un vice-président et un secrétaire, chaque fois pour une durée de trois ans.

Art. 74. La Commission d'instruction siège à Luxembourg.

Le Gouvernement fait mettre à sa disposition les locaux nécessaires, pourvus de chauffage, d'éclairage et des objets de bureau dont elle a besoin.

Art. 75. La Commission d'instruction se réunit tous les ans en session ordinaire dans la dernière quinzaine du mois de septembre.

Elle peut être convoquée en session extraordinaire par le Directeur général du service afférent, quand l'intérêt de l'enseignement l'exige.

Art. 76. La Commission veille à l'observation de la loi sur l'instruction primaire.

Elle porte à la connaissance du Gouvernement toutes les contraventions dont elle est informée.

Elle donne son avis sur toutes les affaires qui lui sont adressées à cette fin par le Gouvernement.

Elle se prononce sur toutes les questions de principe et d'intérêt général se rattachant à l'instruction primaire.

Elle provoque les réformes et les améliorations nécessaires.

Elle approuve les livres qui doivent servir à l'enseignement primaire, ainsi que ceux qui sont distribués comme prix.

Elle détermine les objets des conférences mentionnées à l'art. 92 ci-après.

Elle arrête un plan d'études ainsi qu'un règlement d'ordre pour la tenue des écoles. Ce règlement est arrêté de concert avec le chef du culte respectif, pour ce qui concerne les intérêts religieux.

Sie stellt ein Reglement über die Haltung der beiden Sectionen der Normalschule fest.

Sie stellt ein Reglement über die Classeneintheilung der Lehrer auf.

Sie entwirft ein ihre Amtsthätigkeit ordnendes Reglement.

Diese Reglemente werden der Genehmigung des Königs-Großherzogs unterbreitet.

Art. 77. Der Oberinspector legt der Unterrichts-Commission die von den Inspectoren in Gemäßheit des nachstehenden Art. 93 abgestatteten Berichte im Resume vor, behufs Berathung in der gewöhnlichen jährlichen Versammlung. Zu Schluß der Versammlung übermittelt die Unterrichts-Commission der Regierung einen beglaubigten Auszug des über ihre Berathungen aufgestellten Protokolls.

Sie vereinigt in einen Gesamtbericht die in den Berichten der Inspectoren gemachten Mittheilungen und überschießt dieses Resume, mit ihren etwaigen Bemerkungen, der Regierung, welche dasselbe dem König Großherzog und der Abgeordnetenkammer unterbreitet.

Art. 78. Die Unterrichts-Commission correspondirt unmittelbar mit allen mit der Beaufsichtigung des Unterrichtes betrauten Behörden.

§ 2. — Ueber den ständigen Ausschuß.

Art. 79. Ein ständiger Ausschuß ist mit der Abfertigung der laufenden Angelegenheiten beauftragt.

Der Ausschuß besteht aus :

- 1° dem Vice-Präsidenten der Unterrichts-Commission, als Präsidenten ;
- 2° dem Bischof oder seinem Delegirten bei der Unterrichts-Commission ;
- 3° einem von der Unterrichts-Commission unter ihren Mitgliedern zu wählenden Delegirten ;
- 4° dem Ober-Inspector ;
- 5° dem Secretär der Unterrichts-Commission.

Die von der Regierung und der Unterrichts-Commission erwählten Delegirten werden jedesmal auf drei Jahre ernannt und können wieder ernannt werden.

Elle arrête un règlement sur la tenue des deux sections de l'école normale.

Elle arrête le règlement sur la classification des instituteurs.

Elle arrête un règlement d'après lequel elle exercera ses fonctions.

Ces règlements sont soumis à l'approbation du Roi Grand-Duc.

Art. 77. L'inspecteur principal soumet à la Commission d'instruction, pour en délibérer dans sa session annuelle ordinaire, le résumé des rapports lui adressés par les inspecteurs en conformité de l'art. 93 ci-après. A l'issue de la session, la Commission d'instruction transmet au Gouvernement un extrait certifié du procès-verbal de ses délibérations.

Elle réunit en un seul travail général les renseignements consignés dans les rapports des inspecteurs, et adresse ce résumé, avec ses observations éventuelles, au Gouvernement, qui le soumet au Roi Grand-Duc et à la Chambre des députés.

Art. 78. La Commission d'instruction correspond directement avec toutes les autorités chargées de la surveillance de l'enseignement.

§ 2. — Comité permanent.

Art. 79. Un Comité permanent est chargé de l'expédition des affaires courantes.

Le Comité se compose :

- 1° du vice-président de la Commission d'instruction, comme président ;
- 2° de l'évêque ou de son délégué à la Commission d'instruction ;
- 3° d'un délégué à choisir par la Commission d'instruction parmi ses membres ;
- 4° de l'inspecteur principal ;
- 5° du secrétaire de la Commission d'instruction.

Les délégués choisis par le Gouvernement et par la Commission d'instruction sont nommés chaque fois pour trois ans et peuvent être renommés.

Der ständige Ausschuss versammelt sich so oft die Bedürfnisse des Dienstes es erheischen.

Art. 80. Der ständige Ausschuss ist mit der Beaufsichtigung und der Leitung der Normal-schule betraut; er gibt sein Gutachten ab über die jährlichen Schulorganisationen, über die Unterstützungen und Aufmunterungen zu Gunsten des Primärunterrichtes und deren Verteilungsmodus, über die Auswahl der Baustellen, über die Pläne und Kostenanschläge aller einschlägigen Bauten, und überhaupt über alle Angelegenheiten, welche ihm zu diesem Zwecke von der Regierung überandt werden.

§ 3. — Ueber den Oberinspector.

Art. 81. Es wird ein Oberinspector für alle Schulen des Großherzogthums bestellt werden. Derselbe wird vom König-Großherzog ernannt.

Der Oberinspector ist der unmittelbare Chef der Inspectoren; er überwacht und controlirt deren Amtsthätigkeit. Zu diesem Behufe tritt er in unmittelbare Beziehung zu den Ortsbehörden, welche dem Unterrichte vorstehen.

Er macht jährlich mindestens zwei Rundreisen in jedem Inspectionsbezirk und übersendet dem betreffenden General-Director einen besonderen Bericht über das Ergebnis seiner Rundreisen. Er begibt sich in alle Ortschaften, wo seine Gegenwart im Interesse des Unterrichtes nöthig oder nützlich erscheint.

Auf Ansuchen der Gemeinden oder der Inspectoren und überhaupt so oft es der Dienst erheischt, kann der General Director des betreffenden Dienstzweiges Besichtigungen und Untersuchungen durch den Oberinspector verordnen.

Der Oberinspector ist speciell mit der Beaufsichtigung des Lehrpersonals beauftragt; er berichtet unmittelbar an den betreffenden General-Director über sämtliche auf die Ernennung, die Suspension, die Entlassung oder Absetzung der Lehrer bezüglichen Fragen, und im Allgemeinen über die Schwierigkeiten, welche etwa zwischen den Lehrern und den Einwohnern oder den Behörden

Le Comité se réunit toutes les fois que les besoins du service l'exigent.

Art. 80 Le Comité permanent est chargé de la surveillance et de la direction de l'école normale; il donne son avis sur l'organisation annuelle des écoles, sur les secours et encouragements à accorder à l'instruction primaire, et le mode d'en faire la répartition, sur le choix de l'emplacement, les plans et devis de tout édifice, et généralement sur toutes les affaires qui lui seront adressées à cette fin par le Gouvernement.

§ 3. — Inspecteur principal.

Art. 81. Il y aura un inspecteur principal pour toutes les écoles du Grand-Duché. Il sera nommé par le Roi Grand-Duc.

L'inspecteur principal est le chef immédiat des inspecteurs; il surveille et contrôle le service de ces derniers. A cette fin il se met en relation directe avec les autorités locales préposées à l'enseignement.

Il fera au moins deux tournées par an dans chaque arrondissement d'inspection et adressera au Directeur général du service un rapport spécial sur le résultat de ses tournées.

Il se rend dans toutes les localités où sa présence paraît nécessaire ou utile dans l'intérêt de l'enseignement.

A la demande des communes ou des inspecteurs, et en général toutes les fois que l'intérêt du service l'exige, le Directeur général du service afférent peut ordonner des visites ou des enquêtes à faire par l'inspecteur principal.

L'inspecteur principal est chargé spécialement de la surveillance du personnel enseignant; il fait directement rapport au Directeur général du service sur toutes les questions qui se rapportent à la nomination, à la suspension, démission ou révocation des instituteurs, et en général aux difficultés qui peuvent surgir entre ceux-ci et les habitants ou les autorités. Il

entstehen können. Er theilt dem ständigen Ausschuss seinen Bericht unverzüglich mit.

Art. 82. Gehalt sowie Reise und Aufenthalts-Entschädigungen des Oberinspectors werden durch das Gesetz festgestellt.

§ 4 — Ueber die Inspectoren.

Art. 83. Es werden vier bis sechs von dem König-Großherzog zu ernennende Inspectoren eingesetzt.

Die Abgrenzung ihrer Bezirke erfolgt durch Königl.-Großh. Beschluß.

Art. 84. Die Ernennung des Inspectors kann während der zwei ersten Jahre seines Amtsantritts nur provisorisch sein.

Art. 85. Bei Verhinderung oder Abwesenheit wird der Inspector durch eine oder mehrere Personen, welche die Regierung auf den Vorschlag des ständigen Ausschusses der Unterrichts-Commission zu bezeichnen hat, ersetzt.

Art. 86. Die Gehälter und die Reise- und Aufenthaltskosten der Inspectoren werden durch das Gesetz bestimmt.

Art. 87. Der Inspector hat darüber zu wachen, daß das Gesetz über den Primärunterricht ausgeführt, der Unterricht mit Regelmäßigkeit, auf eine fruchtbringende Weise, in den dem Lehrer und dem Primärunterricht zugewiesenen Grenzen und nach den Localbedürfnissen erteilt werde.

Er ist der Beschützer und der Rathgeber der Lehrer, welche stets bei ihm eine ungehinderte und aufmunternde Aufnahme finden sollen.

Er warnt und nöthigenfalls tadeln er die Lehrer, welche es an Eifer fehlen lassen. Er bezeichnet dem Oberinspecteur diejenigen, welche ihre Pflichten vernachlässigen, sowie diejenigen, welche eine Auszeichnung verdienen.

Er sucht die in den Beziehungen des Lehrers zu den Behörden entstandenen Schwierigkeiten auszugleichen.

donnera sans délai connaissance de son rapport au Comité permanent.

Art. 82. Le traitement et les frais de route et de séjour de l'inspecteur principal sont fixés par la loi.

§ 4. — Inspecteurs.

Art. 83. Il y aura quatre à six inspecteurs nommés par le Roi Grand-Duc.

La circonscription de leurs ressorts sera déterminée par arrêté royal grand-ducal.

Art. 84. La nomination conférée à l'inspecteur ne peut être que provisoire pendant les deux premières années de son entrée en fonctions.

Art. 85. En cas d'empêchement ou d'absence, l'inspecteur est remplacé par une ou plusieurs personnes à désigner par le Gouvernement, sur la proposition du comité permanent de la Commission d'instruction.

Art. 86. Les traitements et les frais de voyage et de séjour des inspecteurs sont fixés par la loi.

Art. 87. L'inspecteur veille à ce que la loi sur l'instruction primaire soit observée, et à ce que l'instruction soit donnée avec régularité, d'une manière utile, dans les bornes assignées à l'instituteur et à l'instruction primaire, et suivant les besoins des localités.

Il est le protecteur et le conseil des instituteurs, qui devront toujours trouver auprès de lui un accès facile et encourageant.

Il avertit et au besoin réprimande les instituteurs qui manquent de zèle. Il signale à l'inspecteur principal ceux qui négligent leurs devoirs, comme ceux qui méritent une distinction.

Il cherche à aplanir les difficultés survenues dans les relations de l'instituteur avec les autorités.

Wenn er selbst sie nicht zu beseitigen vermag, zeigt er dem Oberinspector die Mißbräuche an, welche den regelmäßigen Unterrichtsgang etwa beeinträchtigen dürften.

Der Oberinspector berichtet hierüber an den ständigen Ausschuß der Unterrichts-Commission, welcher diese Mißbräuche zur Kenntniß des betreffenden General-Directors zu bringen hat. Letzterer entscheidet, nach Anhörung der Betheiligten.

Art. 88. Der Inspector besucht jährlich wenigstens zwei Mal jede Schule seines Bezirks.

Er hält genaue Notiz über jede Inspection und erstattet Ende jedes Halbjahres dem Oberinspector Bericht über das Ergebnis seiner Besuche.

Der Oberinspector bringt dieses Ergebnis zur Kenntniß der Regierung durch Vermittlung des ständigen Ausschusses der Unterrichts Commission. Die Regierung macht eintreffenden Falles den Gemeindebehörden davon Mittheilung.

Art. 89. Der Inspector correspondirt mit den Gemeindebehörden, mit den Local Commissionen, mit den Districts-Commissären und mit dem Oberinspector über Alles, was den Primär Unterricht im Allgemeinen, oder die Schulen und die Lehrer seines Bezirks im Besonderen betrifft.

Er zeigt dem Oberinspector unverzüglich jeden Vorfall an, welcher seiner Wichtigkeit wegen sofort zu dessen Kenntniß gelangen muß, oder der Art ist, daß ein rasches Eingreifen seitens des Oberinspectors oder der Regierung angezeigt sein könnte.

Art. 90. Jedes Jahr vor dem 1. Juli, schickt der Inspector an die Gemeindeverwaltung sein Gutachten über den Organisationsmodus der Schulen für das nächste Dienstjahr.

Art. 91. Der Inspector führt den Vorsitz bei den Concursen für die Lehrerstellen.

Art. 92. Der Inspector versammelt wenigstens einmal im Jahre, unter seinem Vorsthe, alle Lehrer seiner Inspection. Es steht ihm frei, dieselben außerdem einmal jährlich theilweise zusammen zu berufen.

Il signale à l'inspecteur principal, s'il ne peut les réprimer lui-même, les faits abusifs de nature à nuire à la bonne marche de l'enseignement.

L'inspecteur principal en réfère au comité permanent de la Commission d'instruction, lequel portera ces faits à la connaissance du Directeur général du service. Celui-ci statuera, les parties entendues.

Art 88. L'inspecteur visite au moins deux fois par an chaque école de son arrondissement.

Il tient note exacte de chaque inspection et fait rapport, à la fin de chaque semestre, à l'inspecteur principal, du résultat de ses visites.

L'inspecteur principal portera ce résultat à la connaissance du Gouvernement par l'intermédiaire du comité permanent de la Commission d'instruction. Le Gouvernement, le cas échéant, en informe les administrations communales.

Art. 89. L'inspecteur correspond avec les administrations communales, les commissions locales, les commissaires de district et l'inspecteur principal, pour tout ce qui intéresse l'instruction primaire en général ou les écoles et les instituteurs de son ressort en particulier.

Il rend compte à l'inspecteur principal, sans délai, de tout fait méritant d'être signalé immédiatement ou qui serait de nature à pouvoir exiger la prompte intervention, soit de l'inspecteur principal, soit du Gouvernement.

Art. 90. Chaque année, avant le 1^{er} juillet, l'inspecteur adresse à l'administration communale son avis sur le mode de l'organisation des écoles pour l'exercice suivant.

Art. 91. L'inspecteur préside aux concours pour les places d'instituteurs.

Art. 92. L'inspecteur réunit au moins une fois par an, sous sa présidence, tous les instituteurs de son inspection. Il lui est loisible de les réunir en outre partiellement une fois par an.

Die bei den Privatschulen fungirenden Lehrer sind bei Strafe der Entziehung ihrer Lehrermächtigung gehalten, diesen Versammlungen anzuwohnen.

Dieselben Conferenzen können von dem mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Director für die Lehrerinnen angeordnet werden.

Dieserhalb werden den Lehrern Vergütungen auf das Staatsbudget bewilligt.

Art. 93. Vor dem 1. September übersendet jeder Inspector dem Oberinspector einen Bericht über den allgemeinen Stand des Primär-Unterrichtes in seinem Bezirk und nebstdem einen besondern Bericht über den Stand einer jeden Schule desselben Bezirks.

§ 5. — Ueber das Inspectoren-Collegium.

Art. 94. Der Oberinspector versammelt unter seinem Vorsitz das Inspectoren-Collegium so oft es die Bedürfnisse des Dienstes erheischen.

Dieses Collegium arbeitet den Entwurf des in Art. 19 des gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen allgemeinen Studienplanes aus.

Dasselbe stellt ein Verzeichniß für die Auswahl der Schul- und Prämienbücher auf.

Es schlägt diejenigen Maßnahmen vor, welche es dem Gedeihen des Primärunterrichtes förderlich erachtet.

Seine Vorschläge werden vom Oberinspector zu einem Ganzen vereinigt und der Unterrichts-Commission unterbreitet.

Abchnitt III. — Ueber die Beaufsichtigung seitens der Gemeinde.

Art. 95. Die Gemeindebehörde übt ihre Aufsicht gemäß den Bestimmungen des Gesetzes vom 24. Februar 1843 aus.

Art. 96. Die Lokal-Commission besteht für diejenigen Gemeinden, welche unter 3000 Seelen zählen, aus :

1° dem Bürgermeister oder demjenigen, welchen derselbe unter den Mitgliedern des Gemeinderathes

Les instituteurs des écoles privées seront tenus d'assister à ces réunions, sous peine de révocation de leur permission d'enseigner.

Les mêmes conférences peuvent être ordonnées par le Directeur général du service afférent pour les institutrices.

Des indemnités seront accordées de ce chef aux instituteurs sur le budget de l'État.

Art. 93. Avant le 1^{er} septembre, chaque inspecteur adresse à l'inspecteur principal un rapport sur la situation générale de l'instruction primaire dans son arrondissement, et, en outre, un rapport spécial sur la situation de chaque école de cet arrondissement.

§ 5. — Collège des inspecteurs.

Art. 94. L'inspecteur principal réunit sous sa présidence le collège des inspecteurs chaque fois que les besoins du service l'exigent.

Ce collège élabore le projet du plan général d'études prévu par l'art. 19 de la présente loi.

Il dresse un catalogue pour le choix des manuels de classe et des livres à donner pour prix.

Il propose telles mesures qu'il jugera utiles au progrès de l'instruction primaire.

Son travail est réuni en un ensemble par l'inspecteur principal et soumis à la Commission d'instruction.

SECTION III. — Surveillance de la commune.

Art. 95. L'autorité communale exerce sa surveillance d'après les dispositions de la loi du 24 février 1843.

Art. 96. La commission locale se compose, pour les communes comptant moins de 3000 âmes :

1° du bourgmestre ou de celui qu'il délègue en son remplacement, à choisir dans le sein du

mit Genehmigung der Regierung an seine Stelle delegiert, als Präsidenten ;

2° einem von der Regierung auf Vorschlag des Cultuschefs ernannten Geistlichen ;

3° einem von dem Gemeinderath zu bezeichnenden Laien.

In denjenigen Gemeinden, welche über 3000 Einwohner zählen, besteht diese Commission außer dem Bürgermeister und dem Geistlichen, wie oben erwähnt ist, aus drei von dem Gemeinderath zu ernennenden Laien.

Diese Ernennungen geschehen auf die Dauer von drei Jahren.

Die Commission macht ihre Besuche in corpore ; kein Besuch darf stattfinden ohne daß wenigstens die Majorität der Commissionsmitglieder gegenwärtig sei.

Ueber das Ergebnis des Besuchs muß unverzüglich Bericht an den Inspector erstattet und Abschrift dieses Berichtes dem Gemeinderath zugefellt werden.

Der mit dem betreffenden Dienstzweige betraute General-Director kann, nach Anhörung der Unterrichtscommission, zur Absetzung eines jeden Commissionsmitgliedes schreiten, welches in Folge notorisch schlechter Führung oder mißbräuchlicher Ausübung seiner Amtsverrichtungen sich als unwürdig erwiesen, sein Amt ferner zu bekleiden.

Das abgesetzte Mitglied wird sofort gemäß den vorhergehenden Bestimmungen ersetzt.

Art. 97. Die Local-Commission wacht über die Ausführung des Primärunterrichtsgesetzes und über die gute Haltung der Schulen.

Die Commission correspondirt durch das Organ ihres Präsidenten mit allen mit der Beaufsichtigung des Unterrichtes betrauten Behörden.

Abchnitt IV. — Ueber die Beaufsichtigung der Erziehung und des religiösen und moralischen Unterrichtes.

Art. 98. Die Beaufsichtigung der Erziehung und des religiösen und moralischen Unterrichtes

conseil communal, sous l'approbation du Gouvernement, comme président ;

2° d'un ecclésiastique à nommer par le Gouvernement, sur la proposition du chef du culte ;

3° d'un membre laïque à désigner par le conseil communal.

Dans les communes de plus de 3000 habitants, la commission se compose, en dehors du bourgmestre et du membre ecclésiastique comme il est dit ci-dessus, de trois membres laïques à nommer par le conseil communal.

Ces nominations sont faites pour la durée de trois ans.

La commission procède à ses visites en corps ; aucune visite ne peut être faite que par la majorité au moins des membres de la commission.

Il sera fait sans délai rapport sur le résultat de la visite à l'inspecteur, et copie de ce rapport sera adressée au conseil communal.

Le Directeur général du service afférent peut, la Commission d'instruction entendue, prononcer la révocation de tout membre de la commission qui, par inconduite notoire ou abus commis dans l'exercice de ses fonctions, se sera rendu indigne de les continuer.

Le membre révoqué sera remplacé sans retard conformément aux dispositions qui précèdent.

Art. 97. La commission locale veille à l'exécution de la loi sur l'enseignement primaire et à la bonne tenue des écoles.

La commission correspond par son président avec toutes les autorités chargées de la surveillance de l'enseignement.

SECTION IV. — Surveillance de l'éducation et de l'instruction morale et religieuse.

Art. 98. — La surveillance de l'éducation et de l'instruction morale et religieuse est exercée

wird von allen Schulen der Pfarrei durch den Pfarrverweser oder durch den von ihm dazu bezeichneten Geistlichen der Pfarrei, und eintretenden Falls durch den betreffenden Religionsdiener ausgeübt. Diese Beaufsichtigung wird durch periodische Besuche, welche monatlich einmal stattfinden können, bewirkt.

pour toutes les écoles de la paroisse par le curé-desservant ou par le membre du clergé de la paroisse qu'il désignera à cet effet, et, le cas échéant, par le ministre du culte afférent. Cette surveillance s'exercera au moyen de visites périodiques qui pourront avoir lieu une fois par mois.

Abchnitt V. — Bestimmung, welche Kapitel VII gemeinsam ist.

SECTION V. — Disposition commune au chapitre VII.

Art. 99. Ein Reglement allgemeiner Verwaltung soll nach den Grundsätzen des gegenwärtigen Gesetzes specieller die Art und Weise bestimmen, wie die Unterrichts-Commission, der ständige Ausschuss, der Oberinspector, die Inspectoren und die Local-Commissionen ihres Amtes zu walten haben, ingleichen wie die Beziehungen dieser Behörden unter sich und mit den Lehrern, den Gemeindebehörden und den Districtscommissären geregelt werden.

Art. 99. Un règlement d'administration générale déterminera plus spécialement, d'après les principes de la présente loi, la manière dont la Commission d'instruction, le Comité permanent, l'inspecteur principal, les inspecteurs et les commissions locales exerceront leurs fonctions, ainsi que le mode d'après lequel seront établies les relations de ces autorités entre elles et avec les instituteurs, les autorités communales et les commissaires de district.

Titel III. — Ueber die Privatschulen.

Titre III. — Des écoles privées.

Art. 100. Eine Privat-Primärschule, in welche schulpflichtige Kinder aufgenommen werden, kann nur in Folge einer Ermächtigung seitens der Regierung errichtet werden.

Art. 100. Une école primaire privée dans laquelle sont admis des enfants susceptibles de fréquenter l'école, ne peut être établie qu'en vertu d'une autorisation du Gouvernement.

Diese Ermächtigung erfolgt nach Anhörung des Gemeinderathes, des Inspectors und des ständigen Ausschusses der Unterrichts Commission. Dieselbe ist persönlich und kann wieder entzogen werden, sobald eine oder mehrere der durch gegenwärtiges Gesetz geforderten Bedingungen nicht mehr erfüllt werden.

Cette autorisation sera donnée, le conseil communal, l'inspecteur et le comité permanent de la Commission d'instruction entendus. Elle est personnelle et peut être retirée du moment qu'une ou plusieurs des conditions exigées par la présente loi ne sont plus remplies.

Im Falle der Entziehung der Ermächtigung ist ein Recurs an den Ausschuss des Staatsrathes für Streitfachen zulässig.

En cas de retrait de l'autorisation, il y aura lieu à recours au Conseil d'État, comité du contentieux.

Art. 101. Zur Erlangung dieser Ermächtigung hat der Lehrer folgende Bedingungen zu erfüllen :

Art. 101. Pour obtenir cette autorisation, l'instituteur doit remplir les conditions suivantes :

1° er muß Luxemburger sein, vorbehaltlich einer ihm durch die Regierung in Ausnahmefällen und aus wichtigen Gründen ertheilten Dispens ;

1° il doit être Luxembourgeois, sauf dispense accordée par le Gouvernement dans des cas exceptionnels et pour motifs graves ;

2° er muß ein Zeugniß über sittliche Führung beibringen, welches durch das Schöffencollegium der Gemeinde oder der Gemeinden, in welchen er

2° il doit produire un certificat de moralité, délivré par le collège échevinal de la commune

während der fünf letzten Jahre gewohnt, ausgeübt worden ist ;

3° er hat nachzuweisen, daß er die Fähigkeitsbedingungen erfüllt, welchen die Lehrer öffentlicher Primärschulen Genüge zu leisten haben, vorbehaltlich einer ihm für einen oder mehrere Unterrichtsgegenstände erteilten Dispens. Das ihm ausgestellte Brevet erwähnt die Gegenstände, in welchen er zu unterrichten befugt ist ;

4° der Lehrplan der Schule muß sich auf alle Lehrgegenstände erstrecken, welche in Gemäßheit des Art. 1 des gegenwärtigen Gesetzes für obligatorisch erklärt sind oder erklärt werden können. Derselbe muß ferner der Behandlung dieser Gegenstände die Ausdehnung einräumen, welche denselben in den öffentlichen Primärschulen gegeben wird. Von dem Unterricht in einem oder mehreren dieser Gegenstände kann die Regierung dispensiren.

Jede Person, welche in einer Privat-Primärschule in einem oder mehreren der in Art. 1 bis 6 des Art. 1 des gegenwärtigen Gesetzes sowie auch in einem oder mehreren der in § 2 desselben Artikels angegebenen Gegenstände Unterricht erteilt, muß die in gegenwärtigem Artikel unter Nr. 1, 2 und 3 verzeichneten Bedingungen erfüllen.

Art. 102. Jede Veränderung im Lehrpersonal, der Schule, jede Abänderung am Lehrplan sowie jede Veränderung des Lokals müssen, zum Voraus, zur Kenntnis des Inspektors sowie der Gemeinde-Verwaltung des Ortes, wo die Schule besteht, gebracht werden.

Art. 103. Die Privatschulen sind der Inspektion der mit der Beaufsichtigung des Unterrichtes beauftragten Behörden unterworfen.

Letztere sollen dieselben periodisch besichtigen und von Zeit zu Zeit Prüfungen anstellen, durch welche sie sich in den Unterrichtsgang Einsicht verschaffen.

Dieselben müssen ereignenden Falles vom Zeitpunkt der öffentlichen, dem Schlusse des Schuljahres vorangehenden Prüfungen, denen sie, falls sie es für nötig erachten, beiwohnen, rechtzeitig in Kenntnis gesetzt werden.

In den Privatschulen kann nur von Büchern

ou des communes où il a résidé pendant les cinq dernières années ;

3° il doit justifier des conditions de capacités requises pour les instituteurs des écoles primaires publiques, sauf dispense accordée par le Gouvernement pour une ou plusieurs matières. Le brevet lui délivré fera mention des matières qu'il est autorisé à enseigner ;

4° le plan d'études de l'école devra porter sur toutes les matières dont l'enseignement est ou peut être déclaré obligatoire aux termes de l'art. 1^{er} de la présente loi. Il doit en outre donner à l'enseignement de ces matières l'extension qu'elles reçoivent dans les écoles primaires publiques. Dispense d'enseigner une ou plusieurs de ces matières peut être accordée par le Gouvernement.

Toute personne enseignant dans une école primaire privée une ou plusieurs des matières énumérées sub n^{os} 1 à 6 de l'art. 1^{er} de la présente loi, ainsi qu'une ou plusieurs de celles mentionnées au § 2 du même article, doit réunir les conditions dont s'agit sub n^{os} 1, 2 et 3 du présent article.

Art. 102. Toute mutation dans le personnel de l'école, toute modification du plan d'études et tout changement du local devront, au préalable, être portés à la connaissance de l'inspecteur ainsi que de l'administration communale de la localité dans laquelle l'école est établie.

Art. 103. Les écoles privées sont soumises à l'inspection des autorités chargées de la surveillance de l'enseignement.

Celles-ci y feront des visites périodiques et y procéderont de temps à autre à des examens, au moyen desquels elles se rendront compte de la marche de l'enseignement.

Elles seront informées à temps, le cas échéant, de l'époque des exercices publics précédant la clôture de l'année scolaire, auxquelles elles assisteront, si elles le jugent convenir.

On ne peut se servir dans les écoles privées

Gebrauch gemacht werden, welche von der mit der Leitung des Religions- oder Civil-Unterrichtes betrauten Behörde, gemäß Art. 25 und 26 des gegenwärtigen Gesetzes genehmigt sind.

Art. 104. Zuwiderhandlungen gegen die Art. 59, 100, 101 und 102, die Weigerung sich den in Art. 103 vorgesehenen Besichtigungen zu unterwerfen, sowie der Gebrauch nicht genehmigter Bücher, werden mit Geldbuße von sechsundzwanzig bis zweihundert Franken bestraft und ziehen außerdem die Schließung der Schule, sowie das Verbot, dieselbe anderswo zu errichten, nach sich.

Der Lehrer, welcher in anderen Gegenständen Unterricht erteilt, als denjenigen, welche er zu lehren ermächtigt ist, wird wegen ungesetzlicher Unterrichtsertheilung verurtheilt und mit der vorerwähnten Geldbuße von sechsundzwanzig bis zweihundert Franken bestraft.

Im Wiederholungsfalle wird die Geldbuße auf den Höchstbetrag gebracht und das Verbot, Unterricht zu erteilen, ausgesprochen.

Alle Vergehen, welche in diesem Artikel vorgesehen sind, gehören zur Zuständigkeit der Justizpolizeigerichte.

Dieselben werden ihnen als dringlich zugewiesen und das Gericht hat summarisch zu entscheiden.

Titel IV. — Ueber die Kinderbewahrschulen und die Schulen für Erwachsene.

Art. 105. Die Regierung ist ermächtigt, in der Folge, mit Zustimmung des Gemeinderaths und nach Anhörung der Unterrichts-Commission, die Errichtung von Kinderbewahrschulen sowie die Ertheilung des Unterrichts in Schulen für Erwachsene, Abendschulen und sonstigen Schulen für Kinder beiderlei Geschlechts außer dem schulpflichtigen Alter, zu organisiren.

Sie bestimmt die Mittel zur Bestreitung der Ausgaben für den besagten Unterricht und setzt den der Gemeinde oder dem Staat obliegenden Theil an letzteren fest.

Der Unterricht kann in denjenigen Gemeinden oder Gemeinde sectionen, welche dazu von der

que de livres approuvés par l'autorité chargée de la direction de l'enseignement religieux ou civil, conformément aux art. 25 et 26 de la présente loi.

Art. 104. Les contraventions aux prescriptions des art. 59, 100, 101 et 102, le refus de se soumettre aux visites dont s'agit à l'art. 103, et l'emploi de livres non autorisés, seront punis d'une amende de vingt-six francs à deux cents francs et entraîneront la fermeture de l'école avec interdiction d'en établir ailleurs.

L'instituteur qui aura donné l'enseignement dans les matières autres que celles qu'il est autorisé à enseigner, sera condamné comme ayant pratiqué illégalement l'enseignement et puni de l'amende prérappelée de vingt-six francs à deux cents francs.

En cas de récidive, l'amende sera portée au maximum, avec interdiction de pratiquer l'enseignement.

Tous les délits dont s'agit au présent article sont de la compétence des tribunaux correctionnels.

Ils leur seront déférés d'urgence, et le tribunal statuera sommairement.

Titre IV. — Des écoles gardiennes et des écoles d'adultes.

Art. 105. Le Gouvernement est autorisé à organiser ultérieurement, du consentement du conseil communal et la Commission d'instruction entendue, l'établissement d'écoles gardiennes ainsi que l'enseignement à donner dans des écoles d'adultes, écoles du soir ou autres, aux enfants de l'un ou de l'autre sexe, en dehors de l'âge obligatoire.

Il déterminera les moyens de pourvoir aux dépenses de cet enseignement, et fixera la part en incombant à la commune ou à l'Etat.

L'enseignement pourra être déclaré obligatoire dans les communes ou sections de com-

Regierung bezeichnet werden, nach Anhörung des Gemeinderathes und der Unterrichts-Commission, für obligatorisch erklärt werden.

Die Errichtung von Privatschulen dieser Art unterliegt der Ermächtigung seitens der Regierung. Diese Schulen sind der durch gegenwärtiges Gesetz normirten Beaufsichtigung unterworfen.

Titel V. — Ueber die Normalschule.

Art. 106. Es besteht eine auf Staatskosten errichtete Normalschule.

An der Normalschule besteht eine besondere Section für die Lehrerinnen.

Die Gemeinde, in welcher dieselbe sich befindet, hat die nöthigen Lokale zu beschaffen oder eine im Einverständniß mit der Regierung festzusetzende Entschädigung zu gewähren.

Art. 107. Die Course an der Normalschule umfassen eine Dauer von drei Jahren.

Die Aufnahme in die Normalschule kann für die Lehrerzöglinge erst mit vollendetem sechzehnten Lebensjahre und für die Lehrerinnenzöglinge erst mit vollendetem fünfzehnten Lebensjahre erfolgen.

In die Normalschule kann niemand zugelassen werden, den augenfällige Körpergebrechen zur Ausübung des Lehramtes untauglich machen.

Die Regierung wird die transitorischen Maßregeln treffen, welche sie als passend erachtet für die Anwendung der Vorschrift obigen Art. 52, in Bezug auf die Schüler, welche zur Zeit der Veröffentlichung gegenwärtigen Gesetzes die Normalschule besuchen.

Art. 108. Bei einer jeden der beiden Sectionen der Normalschule soll eine Muster- und Übungsschule errichtet werden, an welcher die Schüler des letzten Jahres zur praktischen Ausübung des Lehramtes herangebildet werden.

Die Regierung ist ermächtigt, die zur Einrichtung solcher Schulen und zur Bestreitung des Unterhalts derselben erforderlichen Maßregeln zu treffen, und zwar entweder ganz oder theilweise auf Staatskosten.

munes que le Gouvernement désignera à ces fins, le conseil communal et la Commission d'instruction entendus.

L'établissement d'écoles privées de ce genre est subordonné à l'autorisation du Gouvernement. Ces écoles sont soumises aux conditions de surveillance établies par la présente loi.

Titre V. — De l'école normale

Art. 106. Une école normale est établie aux frais de l'Etat.

Il y aura à l'école normale une classe séparée pour les institutrices.

La commune où elle est établie fournira les locaux nécessaires ou une indemnité à fixer de commun accord avec le Gouvernement.

Art. 107. Les cours de l'école normale embrasseront une période de trois années.

L'entrée à l'école normale ne peut avoir lieu avant l'âge de seize ans accomplis pour les élèves-instituteurs, et de quinze ans accomplis pour les élèves-institutrices.

Ne seront pas admis à l'école normale les individus que des défauts corporels apparents rendent impropres à l'exercice de la profession d'instituteur.

Le Gouvernement prendra les mesures transitoires qu'il jugera convenables pour l'application de la disposition de l'art. 52 ci-dessus, à l'égard des élèves qui fréquentent l'école normale au moment de la publication de la présente loi.

Art. 108. Il sera établi auprès de chacune des deux sections de l'école normale une école-modèle et d'application, à laquelle les élèves de la dernière année seront formés à l'exercice pratique de la profession de l'enseignement.

Le Gouvernement est autorisé à prendre les mesures nécessaires pour l'organisation de ces écoles et pour leur entretien, en tout ou en partie, aux frais de l'Etat.

Art. 109. Der Director und die Professoren der Normalschule werden von dem König Großherzog, nach Anhörung der Unterrichts-Commission, ernannt.

Die Lehrerinnen werden von dem mit dem betreffenden Dienstzweige betrauten General-Director ernannt.

Der Professor, welcher den religiösen Unterricht erteilt, wird im Wege der Wahl unter drei von dem Bischof vorgeschlagenen Candidaten ernannt.

Art. 110. Die Beaufsichtigung und obere Leitung des religiösen Unterrichtes an der Normalschule steht dem Bischof zu.

Art. 111. Der Unterricht in der Normalschule ist unentgeltlich.

Art. 112. Kein Schüler wird zum Besuche einer der Sectionen der Normalschule zugelassen, wenn er nicht eine hinreichende Vorbereitung nachweist, welche durch eine gemäß dem Reglement der Anstalt zu bestehende Prüfung constatirt wird.

Art. 113 Dreißig Studienbörser von je vierhundert Franken stehen zur Verfügung der Lehrzöglinge; sechs von diesen Börsern können in Halbbörsern von je zweihundert Franken getheilt werden.

Fünfzehn Börser von je vierhundert Franken, von denen drei in Halbbörsern von je zweihundert Franken getheilt werden können, sind zu Gunsten der Lehrerinnen-Zöglinge in Bereitschaft.

Diese Börser werden in Folge eines Concurses für die Dauer von drei aufeinander folgenden Jahren vergeben.

Die Börse kann wegen schlechter Führung oder Mangel an Fortschritt entzogen werden.

Art. 114. Der Betrag dieser Börser ist zurückzuerstatten, falls die Lehrer, denen sie zuerkannt worden waren, unmittelbar nach Vollendung ihrer Studien an der Normalschule nicht während acht aufeinander folgender Jahre im Lehramt verbleiben.

Die Normalschüler, welche eine Börse in Gebrauch haben und ihre Studien nicht vollenden,

Art 109. Le directeur et les professeurs de l'école normale sont nommés par le Roi Grand-Duc, la Commission d'instruction entendue.

Les institutrices sont nommées par le Directeur général du service afférent.

Le professeur qui donne l'instruction religieuse est nommé sur une liste de trois candidats présentés par l'évêque.

Art 110 La surveillance et la direction supérieure de l'enseignement religieux à l'école normale appartient à l'évêque.

Art 111 L'enseignement à l'école normale est donné gratuitement.

Art. 112 Aucun élève ne sera admis à fréquenter les cours de l'une ou de l'autre section de l'école normale que pour autant qu'il justifie de sa préparation suffisante, constatée par un examen à subir conformément au règlement de l'établissement.

Art 113. Trente bourses d'études, de quatre cents francs chacune, sont entretenues pour les élèves-instituteurs; six de ces bourses peuvent être divisées en demi-bourses de deux cents francs l'une.

Quinze bourses de quatre cents francs chacune et dont trois peuvent être divisées en demi-bourses de deux cents francs l'une, sont entretenues pour les élèves-institutrices.

Ces bourses sont données au concours pour trois années consécutives.

La bourse pourra être retirée pour cause d'inconduite ou de manque de progrès.

Art. 114 Ces bourses seront remboursées, si les instituteurs auxquels elles ont été conférées quittent la carrière de l'enseignement primaire avant d'y avoir fonctionné pendant huit années consécutives, immédiatement après avoir achevé leurs études à l'école normale.

Les élèves de l'école normale qui jouissent d'une bourse et qui n'achèvent pas leurs études,

sowie auch diejenigen, welchen die Börse in Gemäßheit des vorhergehenden Artikels entzogen worden, haben ebenmäßig Rückerstattung zu leisten.

Ein Reglement allgemeiner Verwaltung stellt die Art und Weise, die Bedingungen und die Fristen für diese Rückerstattung fest.

Titel VI. — Allgemeine und vorübergehende Bestimmungen.

Art. 115. Die Gesetze vom 26. Juli 1843, vom 20. Juli 1869 und vom 2. Januar 1879 sind abgeschafft.

Art. 116. Die gegenwärtig in Kraft stehenden Reglemente finden bis zu weiterer Verfügung ihre Anwendung, insofern sie nicht dem gegenwärtigen Gesetze zuwiderlaufen.

Art. 117. Gegenwärtiges Gesetz tritt in Kraft beim Beginne des Schuljahres, dessen Eröffnung mindestens drei Monate nach Veröffentlichung des Gesetzes durch das Memorial erfolgt.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Im Haag den 20. April 1881.

Wilhelm.

Der General-Director
des Innern,
H. KIRPACH.

de même que ceux auxquels la bourse aura été retirée en vertu de l'article qui précède, sont soumis aux mêmes conditions de remboursement.

Un règlement d'administration générale fixera le mode, les conditions et les délais de ce remboursement.

Titre VI. — Dispositions générales et transitoires.

Art. 115. Les lois du 26 juillet 1843, du 20 juillet 1869 et du 2 janvier 1879 sont abrogées.

Art. 116. Les règlements actuellement en vigueur seront appliqués jusqu'à disposition ultérieure, pour autant qu'ils ne sont pas contraires à la présente loi.

Art. 117. La présente loi entrera en vigueur au commencement de l'année scolaire dont l'ouverture suivra de trois mois au moins sa publication par la voie du Memorial.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne

La Haye, le 20 avril 1881.

GUILLAUME.

Le Directeur général
de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Gesetz vom 20. April 1881, über den obligatorischen Unterricht.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht der Art. 5, 6, 8, 9, 10 und 11 des Gesetzes vom heutigen Datum über den Primärunterricht;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Loi du 20 avril 1881, concernant l'enseignement obligatoire.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ,

Vu les art. 5, 6, 8, 9, 10 et 11 de la loi de ce jour, sur l'enseignement primaire ;

Notre Conseil d'État entendu ;
De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-
kammer vom 22. März d. J. und derjenigen des
Staatsrathes vom 25. dess. Mts., gemäß welchen
eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Der Vater, die Mutter, der Vormund,
die mit der Pflege des Kindes betraute Person,
der Arbeitgeber, bei welchem das Kind unterge-
bracht ist, haben wenigstens fünfzehn Tage vor
Beginn der Schulen dem Bürgermeister der Ge-
meinde anzuzeigen, ob sie das Kind zu Hause
oder in einer öffentlichen oder Privatschule unter-
richten lassen wollen; in den beiden letzteren Fällen
haben sie die betreffende Schule zu bezeichnen.

Der Bürgermeister setzt den Gemeinderath und
die Lokalcommission unverzüglich davon in Kennt-
niß.

Art. 2. Der Bürgermeister stellt jedes Jahr
der Lokalcommission die gemäß Art 32 und 33
des Primärunterrichtsgesetzes aufgestellten Listen
der schulpflichtigen Kinder zu.

Die Commission hat diese Listen nach Maßgabe
der gemäß vorstehendem Artikel erfolgten Anzeigen
zu ergänzen oder abzuändern.

Dieselbe hat ferner die Personen, denen die
Erziehung dieser Kinder obliegt, von dem Tag
der Eröffnung des Schuljahrs in Kenntniß zu
setzen.

Ist von Seiten der Eltern oder der andern
verantwortlichen Personen fünfzehn Tage vor
Beginn der Klassen eine Anzeige nicht erfolgt, so
hat die Lokalcommission das Kind für eine der
öffentlichen Schulen von Amtswegen anzuschreiben
und davon die verantwortliche Person zu benach-
richtigen. Falls Einspruch erhoben wird, hat
die Gemeindeverwaltung zu entscheiden.

Acht Tage vor Beginn der Klassen übergibt die
Lokalcommission den Lehrern und den Lehrerinnen,
welche an den öffentlichen oder Privatschulen an-
gestellt sind, die Liste der Kinder, welche die
Schule zu besuchen haben. Abschrift dieser Listen
wird durch dieselbe dem Gemeinderathe und dem
betreffenden Bezirksinspektor übermittelt.

Vu la décision de la Chambre des députés du
22 mars 1881, et celle du Conseil d'État du 25
du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à
second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Le père, la mère, le tuteur, la per-
sonne qui a la garde de l'enfant, le patron chez
qui l'enfant est placé, devra, quinze jours au
moins avant la rentrée des classes, faire savoir
au bourgmestre de la commune, s'il entend
faire donner à l'enfant l'instruction dans la
famille ou dans une école publique ou privée;
dans ces deux derniers cas, il indiquera l'école
choisie.

Le bourgmestre en donnera immédiatement
connaissance au conseil communal et à la
commission locale.

Art. 2. Chaque année le bourgmestre trans-
met à la commission locale les listes des enfants
de l'âge obligatoire, dressées en conformité des
art. 32 et 33 de la loi sur l'enseignement pri-
maire.

La commission complète ou modifie ces
listes, d'après le résultat des déclarations faites
en exécution de l'article qui précède.

Elle avise ensuite les personnes qui ont
charge de ces enfants, de l'époque de la rentrée
des classes.

En cas de non-déclaration, quinze jours avant
l'époque de la rentrée, de la part des parents
et autres personnes responsables, elle inscrit
d'office l'enfant à l'une des écoles publiques et
en avertit la personne responsable. En cas de
réclamation, il y sera statué par l'administration
communale.

Huit jours avant la rentrée des classes, elle
remet aux instituteurs et institutrices préposés
aux écoles publiques et privées, la liste des
enfants qui doivent suivre leurs écoles. Une
copie de ces listes est adressée par elle au
conseil communal et une autre à l'inspecteur
d'écoles du ressort.

Art. 3. Verläßt ein Kind die Schule, so haben die Eltern, Vormünder oder verantwortlichen Personen die Lokalkommission unverzüglich davon zu benachrichtigen und anzugeben, auf welche Weise das Kind fernerhin unterrichtet werden soll. Die Kommission hat den Gemeinderath und den Schulinspektor davon in Kenntniß zu setzen.

Die Eltern, Vormünder und die andern verantwortlichen Personen, welche diesen Vorschriften nicht nachkommen, werden unter Anwendung der Bestimmungen des Art. 7 des gegenwärtigen Gesetzes zur Erfüllung des Gesetzes aufgefordert.

Art. 4. Die Lehrer oder Lehrerinnen der öffentlichen oder Privatschulen übersenden Ende jedes Monats der Lokalkommission und dem Schulinspektor die Liste derjenigen Kinder, welche die Schule versäumt, sowie derjenigen, welche dieselbe verlassen haben, unter Angabe der Zahl und der Gründe der Abwesenheiten.

Als gültig können nur diejenigen Entschuldigungen angesehen werden, welche die Schulkommission als solche anerkennt, jedoch mit Ausnahme der von dem Lehrer oder der Lehrerin gemäß den Verfügungen des Art. 9 des gegenwärtigen Gesetzes erteilten Dispensationen.

Art. 5. Der an einer Privatschule angestellte Lehrer, welcher sich den Vorschriften des vorhergehenden Artikels nicht fügt, wird von dem Schulinspektor dem ständigen Ausschuß der Unterrichtskommission angezeigt, welcher über ihn die Strafe der Suspension auf höchstens einen Monat und, im Wiederholungsfalle während desselben Schuljahrs, auf höchstens drei Monate verhängen kann.

Art. 6. Hat das Kind im Laufe eines Monats ohne zureichend befundene Entschuldigung vier Abwesenheiten von wenigstens einem halben Tag gemacht, so wird der Vater, die Mutter, der Vormund oder die verantwortliche Person vor die Lokalkommission geladen. Es wird ihnen diese den Wortlaut des Gesetzes in Erinnerung bringen und sie an ihre Pflicht mahnen.

Im Falle dieselben ohne erwiesenen Entschul-

Art. 3. Lorsqu'un enfant quitte l'école, les parents, tuteurs ou les personnes responsables en donneront immédiatement avis à la commission locale, et indiqueront de quelle façon l'enfant recevra l'instruction à l'avenir. La commission en donnera connaissance au conseil communal et à l'inspecteur d'écoles.

Les parents, tuteurs ou autres personnes responsables qui n'auront pas obtempéré à ces prescriptions, seront sommés d'exécuter la loi, par application des dispositions de l'art. 7 de la présente loi.

Art. 4. Les instituteurs ou institutrices proposés aux écoles publiques ou privées adresseront, à la fin de chaque mois, à la commission locale et à l'inspecteur d'écoles la liste des enfants qui ont manqué l'école, et de ceux qui l'ont quittée, avec l'indication du nombre et des motifs des absences.

Ne seront considérées comme valables que les excuses admises par la commission locale, à l'exception toutefois des dispenses accordées par l'instituteur ou par l'institutrice, en vertu des dispositions de l'art. 9 de la présente loi.

Art. 5. L'instituteur préposé à une école privée et qui ne se sera pas conformé aux prescriptions de l'article précédent, sera déféré par l'inspecteur d'écoles au comité permanent de la Commission d'instruction, qui pourra prononcer la peine de la suspension pour un mois au plus et, en cas de récidive dans l'année scolaire, pour trois mois au plus.

Art. 6. Lorsque l'enfant se sera absenté de l'école, quatre fois dans le mois, pendant au moins une demi-journée, sans justification admise, le père, la mère, le tuteur ou la personne responsable sera mandée devant la commission locale, qui lui rappellera le texte de la loi et lui expliquera son devoir.

En cas de non-comparution, sans excuse

bigungsgrund nicht erscheinen, so hat die Commission in Gemäßheit der Bestimmungen des folgenden Artikels vorzugehen.

Art. 7. Wenn innerhalb der zwölf Monate nach der gemäß vorstehendem Artikel erfolgten Mahnung das Kind neuerdings unter den in besagtem Artikel erwähnten Umständen die Schule versäumt, so hat die Commission in der Weise zur Erfüllung des Gesetzes aufzufordern, daß sie die Veröffentlichung des Namens, Vornamens und der Eigenschaft der verantwortlichen Person an der für die Veröffentlichungen der Gemeindeverwaltung bestimmten Stelle unter Angabe der gerügten Thatsache während fünfzehn Tagen oder eines Monats anordnet.

Art. 8. Hat das Kind zum dritten Male in der Schule unter denselben Umständen gefehlt, so hat die Lokalcommission den Schulinspector davon zu benachrichtigen. Dieser wird dem Beamten des öffentlichen Ministeriums beim Zuchtpolizeigebäude eine Klage einreichen. Der Uebertreter wird zu einer Geldstrafe, welche die für Uebertretungen vorgesehene Geldstrafe nicht übersteigen darf, verurtheilt.

In jedem Wiederholungsfalle wird der Höchstbetrag der Geldstrafe ausgesprochen.

Art. 9. Es können den Eltern, Vormündern oder verantwortlichen Personen auf ihr geglaubtes Ansuchen für ihre Kinder Dispensationen vom Schulbesuch gestattet werden, und zwar:

von dem Lehrer oder der Lehrerin für einen Tag oder einen Theil eines Tages; die Gründe werden in der Abwesenheitsliste, welche Ende Monats der Commission einzureichen ist, angegeben;

von der Lokalcommission für die Dauer von höchstens drei aufeinander folgenden Tagen;

von der nämlichen Commission, mit Zustimmung des Schulinspectors, für die Dauer von höchstens acht aufeinander folgenden Tagen;

von dem Gemeinderath, mit Zustimmung der Lokalcommission und des Inspectors, für jede Erlaubniß, welche die Dauer von acht aufeinander folgenden Tagen überschreitet.

justifizierte, la commission procédera conformément aux dispositions de l'article suivant.

Art. 7. Lorsque dans les douze mois qui suivront l'avertissement donné en conformité de l'article qui précède, l'enfant se sera de nouveau absenté de l'école, dans les circonstances reprises au dit article, la commission procédera à une sommation d'exécuter la loi, en ordonnant l'inscription pendant quinze jours ou un mois, au lieu ordinaire des affiches-publications de l'administration communale, des nom, prénoms et qualité de la personne responsable, avec indication du fait relevé contre elle.

Art. 8. Lorsque l'enfant aura manqué l'école une troisième fois, dans les mêmes circonstances, la commission locale en informera l'inspecteur d'écoles, lequel adressera une plainte à l'officier du ministère public près du tribunal de police. Le contrevenant sera condamné à une amende qui ne pourra excéder le taux de l'amende pour contravention.

Le maximum de l'amende sera prononcé pour chaque récidive.

Art. 9. Des dispenses de fréquentation scolaire pourront être accordées aux parents ou personnes responsables qui en feront la demande motivée, savoir:

par l'instituteur ou l'institutrice, pour une journée ou partie d'une journée; les motifs en seront indiqués dans la liste des absences qui sera remise à la fin du mois à la commission locale;

par la commission locale, pour une durée ne pouvant dépasser trois jours consécutifs;

par la même commission, de l'avis conforme de l'inspecteur d'écoles, pour une durée ne pouvant dépasser huit jours consécutifs;

par le conseil communal, de l'avis conforme de la commission locale et de l'inspecteur, pour toute dispense dépassant la durée de huit jours consécutifs.

In diesen letzteren Fällen ist der Lehrer von der erteilten Dispensation zu benachrichtigen, und hat derselbe darüber Buch zu führen.

Sämmtliche während eines Jahres bewilligte Dispensationen dürfen den Zeitraum eines Monats nicht überschreiten.

Art. 10. Diejenigen Personen, welche ihre Kinder zu Hause unterrichten lassen, müssen zu jeder Zeit dem Inspector den Nachweis erbringen, daß dieser Unterricht den gesetzlichen Anforderungen entspricht. In Ermangelung dieses Nachweises finden die Bestimmungen der vorstehenden Art. 6, 7 und 8 auf die verantwortlichen Personen Anwendung. Ferner sind Letztere gehalten, das Kind in eine öffentliche oder Privatschule zu schicken, und den Bürgermeister der Gemeinde von der Wahl der Schule in Kenntniß zu setzen. Der Bürgermeister hat darüber an den Gemeinderath und die Lokalcommission zu berichten.

Erfolgt diese Anzeige seitens der verantwortlichen Personen nicht, so findet die Einschreibung von Amtswegen nach Vorschrift des Art. 2 des gegenwärtigen Gesetzes statt.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Im Haag den 20. April 1881.

Wilhelm.

Der General-Director
des Innern,
G. KIRPACH.

Gesetz vom 20. April 1881, wodurch die Gehälter, Reisevergütungen und Bureaukosten der Schulinspectoren festgestellt werden.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht der Art. 81, 82, 83 und 86 des Gesetzes vom heutigen Tage über den Primärunterricht ;

Dans ces derniers cas, l'instituteur en sera informé, et il en tiendra note.

Ces exemptions réunies ne pourront être accordées pour plus d'un mois par année.

Art. 10. Les personnes qui feront donner l'enseignement à domicile seront tenues de rapporter à l'inspecteur, en tout temps, la justification d'une instruction suffisante donnée à leurs enfants. A défaut de cette justification, les dispositions des art. 6, 7 et 8 ci-dessus seront appliquées aux personnes responsables. Elles seront en outre mises en demeure d'envoyer l'enfant à une école publique ou privée, et de faire savoir au bourgmestre de la commune quelle école ils ont choisie. Le bourgmestre en donnera connaissance au conseil communal et à la commission locale.

En cas de non-déclaration, l'inscription aura lieu d'office comme il est dit à l'art. 2 de la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 20 avril 1881.

GUILLAUME.

Le Directeur général
de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Loi du 20 avril 1881, concernant la fixation des traitements et frais de route et de bureau des inspecteurs d'écoles.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu les art. 81, 82, 83 et 86 de la loi de ce jour, sur l'instruction primaire ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;
Mit Zustimmung der Abgeordnetenammer;
Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenammer vom 22. März 1881 und derjenigen des Staatsrathes vom 25. dss. Mts, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art 1. Die Gehälter der Schulinspectoren sind festgesetzt wie folgt:

Oberinspecteur Fr. 4400 bis 4800.
Bezirksinspectoren „ 3000 bis 3300.

Art. 2 Neben ihren Gehältern haben die Schulinspectoren Recht auf Reisevergütungen:

- a) für die durch Art. 81 und 88 des angezogenen Gesetzes vorgeschriebenen Inspectionstreffen;
- b) für Abhaltung der durch Art. 92 desselben Gesetzes vorgesehenen Lehrer-Conferenzen;
- c) für Theilnahme an den Generalversammlungen der Unterrichtscommission;
- d) für Theilnahme an den Berathungen des Inspectoren Collegiums;
- e) für Ausführung von Untersuchungen und Aufträgen in Disciplinar- und Streitsachen, insofern diese Kosten nicht der Gemeinde zur Last gelegt werden können.

Der Berechnungs- und Liquidationsmodus dieser Reiseentschädigungen wird durch ein allgemeines Verwaltungsreglement festgestellt. Der Gesamtbetrag der Reisevergütungen per Jahr darf 6000 Franken nicht übersteigen.

Art. 3. Die Schulinspectoren können jede Inspectionstour in einem oder in verschiedenen Malen, je nach ihrem Belieben, unternehmen, doch so, daß die eine im Wintersemester, die andere im Sommersemester stattfindet.

Art. 4. Die Bureaukosten des Oberinspectors sind auf 300 Franken, die der Bezirksinspectoren auf 200 Franken jährlich festgestellt und werden am Ende eines jeden Semesters liquidirt.

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 22 mars 1881, et celle du Conseil d'État du 25 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote,

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Les traitements des inspecteurs d'écoles sont fixés comme suit:

Inspecteur principal. . . . fr. 4400 à 4800.
Inspecteurs d'arrondissement » 3000 à 3300.

Art. 2. Indépendamment de leurs traitements, les inspecteurs d'écoles ont droit à des frais de voyage:

- a) pour les tournées d'inspection prescrites par les art. 81 et 88 de la loi précitée;
- b) pour assistance aux conférences d'instituteurs, prévues par l'art. 92 de la même loi;
- c) pour assistance aux assemblées générales de la Commission d'instruction;
- d) pour assistance aux réunions du collège des inspecteurs;
- e) pour les enquêtes et missions en matière disciplinaire et contentieuse, si ces frais ne peuvent être mis à la charge des communes.

Un règlement d'administration publique déterminera la base et le mode de liquidation de ces indemnités de voyage. Le total de celles-ci ne pourra pas dépasser la somme de 6000 francs par an.

Art. 3. Les inspecteurs d'écoles pourront faire chaque tournée d'inspection en une seule course ou à plusieurs reprises, selon leur convenance, pourvu que l'une ait lieu pendant le semestre d'hiver et l'autre pendant le semestre d'été.

Art 4 Les frais de bureau de l'inspecteur principal sont fixés à 300 francs, ceux de chaque inspecteur d'arrondissement à 200 francs par an. Ils seront liquidés à l'expiration de chaque semestre.

Art. 5. Das Amt des durch Art. 41 des Gesetzes vom 23. April 1878 vorgesehenen Oberprimärschul-Inspectors ist aufgehoben. Die Oberprimärschulen sind den respectiven Bezirksinspektionen zugewiesen.

Für die Inspection der genannten Schulen beziehen die Inspectoren die nämliche Vergütung wie für die Befichtigung der gewöhnlichen Primärschulen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Im Haag den 20. April 1881.

Wilhelm.

Der General-Director
des Innern,
H. KIRPACH.

Art. 5. Les fonctions d'inspecteur des écoles primaires supérieures, créées par l'art. 41 de la loi du 23 avril 1878, sont supprimées. Ces écoles appartiennent à l'inspection de l'arrondissement dans lequel elles sont établies.

Les inspecteurs d'écoles toucheront du chef de l'inspection de ces écoles la même indemnité que pour la visite des écoles primaires ordinaires.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 20 avril 1881.

GUILLAUME.

Le Directeur général
de l'intérieur,
H. KIRPACH.